FRANCE-ITALIE *par Renato Casalbore et René Cotteaux* EN PAGE 5

FRANCE FOOTBALL

12 fr.

LA GRANDE SEMAINE CHAMPENOISE SE PROLONGE

REIMS, détrôné chez lui fait 3.000 kilomètres à la recherche de sa couronne

LILLE *veut faire aussi bien à Cannes que son rival n° 1*

EN PAGE 7 :
La huitième question du

GRAND REFERENDUM

DE

FRANCE FOOTBALL

La chute d'un club.

Aston, qui appartint si longtemps, avec Simonyi, au Red Star, vient de marquer un des sept buts que le Stade Français infligea au malheureux club audonien, samedi, au stade de Paris. Le Red Star ne se fait plus guère d'illusion sur le sort qui l'attend en fin de saison. Il se pourrait toutefois qu'une fusion Stade-Red Star vint arranger les affaires des joueurs audoniens.

De gauche à droite sur ce cliché :
Proust, Crosland (à terre), Aston.

(Photo Bienvenu.)

dans ce numéro :

- *Un demi-siècle de football,* vécu par **G. BARREAU** conté par **J. de RYSWICK**
- *Le Championnat pro,* **supervisé par nos envoyés spéciaux et G. HANOT**
- *La sélection nationale n'est pas du goût de tout le monde,* **par Lucien GAMBLIN**

TOUS LES MERCREDIS

12 PAGES ◆◆ 10 MARS 1948 ◆◆ N° 103 - 3e ANNEE

TOUCHES ET ... RETOUCHES

UN FOOTBALLEUR UNIJAMBISTE

Les nageurs ont leurs vedettes unijambistes. Les footballeurs aussi, et nous vous présentons Paul Godard qui, en 1938, emmena la ligne d'avants de l'Olympique Marocain de Rabat à la victoire dans la Coupe de l'Afrique du Nord.

Blessé en Italie et amputé du tiers de la jambe gauche, Godard a rechaussé... un soulier à crampons dans un petit club du Nord marocain, à Souk El Arba du Rharb où il dirige une entreprise de transports.

C'est à l'occasion d'un match de vétérans que l'on a pu voir le sympathique Godard reprendre de l'activité au poste de gardien de but.

D'abord hésitant, il s'acclimata, plongea, dégagea et, heureux de lui, termina en amorçant un dribble de quelques mètres, appuyé sur son appareil.

Depuis ce match, Paul Godard estime qu'il n'a plus besoin de canne, et il l'a abandonnée...

Belle leçon de volonté...

MON AMI BEN BAREK

Larbi Ben Barek se doute-t-il qu'il n'est pas étranger à la prospérité d'un coiffeur de Brissac, petit bourg voisin d'Angers ?

L'histoire vaut d'être contée.

Lors de la venue du Stade Français à Angers, en décembre dernier, Ben Barek avant le match, échangeait des balles avec ses camarades. Le soleil

était printanier et le correspondant de «France-Football» désirant faire une belle photo demanda à Larbi de poser quelques secondes. Notre «perle noire » y consentit volontiers. D'excellente humeur, il avisa même un curieux qui assistait à la scène, le prit amicalement par l'épaule et se fit photographier à ses côtés.

Un homme heureux, c'était, bien sûr, notre badaud. Et depuis ce temps-là, un bel agrandissement trône en bonne place dans le salon de coiffure qu'il exploite à Brissac. Et les jeunes sportifs de l'endroit, comme bien l'on pense, sont de fidèles clients de « l'ami de Ben Barek ».

LES FOOTBALLEURS SUR LA MER DEMONTEE

Isolés dans leur village mué en île par la mer en furie, l'arrière Andreu et le centre avant Payra, du FC Canet-Plage, suppliaient la Madone, l'autre dimanche, de leur donner le moyen de joindre Perpignan où ils devaient jouer contre St-Jacques Sports, en Championnat de Promotion.

Le salut leur vint d'une barque vétuste que daigna leur confier un voisin. Juchés sur cette nacelle de fortune, manquant de sombrer à chaque coup de rame, nos deux gaillards gagnèrent la terre ferme et, courant à vive allure jusqu'au terminus du tramway, situé à 5 km., ils purent arriver à temps pour participer à la rencontre.

Hélas ! leur équipe fut battue...

Et malgré tout leur dévouement, ils regrettèrent un peu d'avoir risqué le naufrage pour en arriver là.

UN ECHANGE DIFFICILE

Le sympathique leader d'attaque alésien Marcel Rouvière a fait l'objet de nombreuses sollicitations de clubs désireux de s'attacher ses services.

Comme il est professeur à Nîmes, les dirigeants du Nîmes Olympique n'ont pas été les derniers à lui faire les yeux doux.

Pince sans rire à leurs heures, les dirigeants alésiens acceptèrent de discuter du transfert, mais ils posèrent une condition :

« Nous voulons bien vous céder Rouvière, mais en échange nous demandons vos arènes. »

Et les pourparlers ne furent pas poussés plus loin.

AGITER AVANT DE S'EN SERVIR

L'équipe de Manchester United avait pris place, l'autre samedi, à bord d'un autocar pour aller jouer leur quart de finale de Coupe.

Et puis, patatras ! A un coin de rue, leur voiture entra en collision avec un autobus et le choc fut rude.

Cependant, l'équipe ne perdit pas grand-chose dans l'aventure. Au contraire, elle fit merveille et battit ainsi Preston par 4 à 1.

De l'avis général, on ne l'avait jamais vue aussi sûre d'elle-même.

D'où nous pourrions déduire qu'il en est des footballeurs de Manchester comme de ces produits pharmaceutiques qu'il faut secouer très fort avant de s'en servir.

LES INQUIETUDES DE M. POESI

Bien que Cannes compte actuellement 25 points et soit virtuellement hors de danger, son secrétaire général, Pierre Poési, n'en poursuit pas moins ses calculs de probabilités pour déterminer si son club réussira à se maintenir en Division Nationale. Son entourage a beau le rassurer, rien n'y fait.

« Je ne serai tranquille que lorsque nous aurons pris quatre nouveaux points, dit-il. D'ici là je ne dormirai que d'un œil. Notre descente serait catastrophique pour l'AS Cannes-Grasse et le football à Cannes. Notre équipe ayant toujours figuré dans l'élite du football français depuis l'institution du professionalisme, et notre public ayant toujours vu évoluer les formations vedettes, il ne comprendrait pas qu'il en soit autrement, et les Hespérides seraient vite désertées. »

Mais Pierre Poési peut dormir sur ses deux oreilles. Ce n'est pas cette saison encore que son club descendra.

Technique nouvelle !

LE JEU DE TETE

Quelques grands spécialistes du jeu de tête se sont révélés récemment parmi nos joueurs professionnels: Brun (Red Star), Brusseaux (Nancy), Dubreucq (Lille), Salem (Marseille), Frutoso et Luciano (CORT), Cohen (Lens) Laborde (Montpellier), pour n'en citer qu'un petit nombre.

Ils ne rivalisent pas pour autant avec Sinibaldi, Hiltl, Koranyi, Leduc, Mateo ou Rachinski.

Car leurs coups de tête ne sont pas donnés sur le ballon, mais dans la figure de l'adversaire.

Leur efficacité est indiscutable.

Il y a bien aussi la morsure qui, au match de Coupe Metz-Montpellier, à Marseille, fit jaillir le Lorrain Baillot hors du mur montpelliérain, plus vivement que ne l'aurait fait une poussée par les épaules avec coup de pied supplémentaire au derrière.

Mais c'était là une innovation. Tandis que le coup de tête est en train de s'imposer à la fois aux visages et dans les mœurs.

AVANTAGES...

Les avantages sont nombreux. L'agresseur s'avance vers son adversaire comme pour une conversation amicale. Il se rapproche encore un peu plus, comme pour un échange de vues ou de confidences. Tout à coup il déclenche un violent coup de tête à la figure du rival. Le choc est violent et radical, le coup étant porté avec le front, suivant la meilleure technique du coup de tête, si souvent répétée à l'entraînement avec le ballon.

De même que la victime n'a rien vu, de même l'arbitre et les spectateurs n'ont rien remarqué d'insolite. Un coup de pied ou un coup de poing demande de l'élan, déplace de l'air, change l'équilibre de l'assaillant, attire l'attention. Mais un coup de tête a l'air d'un acquiescement, presque d'un baiser de réconciliation.

...ET INCONVENIENTS

Le joueur attaqué est surpris sans être en état de défense. Il n'a pas le temps de faire un geste de parade.

Quelque chose saute dans son visage : l'arcade sourcilière, un cartilage du nez, la pommette, une dent, ou même deux.

Sans préjudice d'un œil au beurre noir, d'épanchements sanguins ou d'hématomes divers.

Le voilà hors de combat pour le match et sans autre recours que des doléances sentimentales à l'arbitre, qui n'a rien vu et ne peut prendre une décision.

Mais le délégué de la Fédération, qui est un ancien joueur, et les membres du groupement, qui sont dotés du pouvoir judiciaire, sont fort bien placés, dans la tribune, pour châtier les coupables et rendre au coup de tête sa véritable destination.

LE CHRONO DE PREISS

Les Cannois sont inconsolables du départ de Preiss pour la Tchécoslovaquie.

« Non seulement Preiss était le grand animateur et réalisateur de notre attaque, disent-ils, mais encore était-il un équipier modèle, qui avait, en un temps record, acquis un esprit de club remarquable. »

Pour prouver à Preiss combien son séjour à l'A S Cannes avait été apprécié, joueurs et supporters cannois se sont cotisés pour lui offrir un très joli chronomètre, lors de son départ.

Preiss en était tout ému. Et il a formellement promis à ses nouveaux amis de faire l'impossible pour revenir parmi eux la saison prochaine.

PAUVRE ARBITRE

M. Bureau, qui dirigeait Racing-CORT, ne fut pas toujours heureux dans ses décisions.

Si bien qu'un spectateur mécontent finit par l'interpeller en ces termes :

« Vous feriez mieux d'arbitrer... à bureau fermé ! »

LES REMOIS ...AU MARTINEZ

Les joueurs rémois n'étaient pas descendus, à Cannes, dans un hôtel de voyageurs voisin de la gare comme le font la plupart des équipes de football. Ils séjournèrent au contraire dans un des palaces les plus réputés de la Croisette, au Martinez.

« Ce n'est pas que nous voulions donner à nos joueurs des goûts de luxe, expliquèrent MM. Canard et Germain. Mais le directeur du Martinez est un de nos amis, et il a tenu à ce que notre équipe descende à son hôtel. Etant donné que la saison sur la Côte d'Azur est à peine entamée, il a pu nous consentir des conditions avantageuses.

« Et puis, ajoutent les dirigeants rémois, nos joueurs ne méritaient-ils pas cela, au moins une fois dans leur carrière de footballeurs? »

RENCONTRE

Quand un importateur de café rencontre un autre importateur de café, de quoi parlent-ils ? De café, bien entendu. Récemment, à Lille, quand un dirigeant lillois présenta l'un à l'autre M. Crevel, président d'honneur du Stade et M. Deloraine, président du Stade Béthunois, les deux hommes se comprirent à demi-mot. C'est qu'ils sont en effet tous deux importateurs de café.

La conversation prit un tour technique. Ainsi, M. Crevel admira fort que M. Deloraine disposât d'une machine à empaqueter. Mais les deux présidents furent rapidement rappelés aux contingences, car sur les gradins la foule se faisait déjà bruyante.

Et ils se prirent à songer à l'avenir. Mais aucun des deux présidents n'a jamais pensé cependant à le lire dans le marc de café.

VIVE LA MUSIQUE !

Lorsque, récemment, le fameux compositeur Richard Strauss, en tournée dans le Royaume-Uni, donna son dernier concert à Londres, quelqu'un vint lui annoncer qu'il n'y avait pas moins de 8.000 personnes pour y assister.

« O !, je vois, dit Richard Strauss. En somme, mon concert fait presque autant d'effet qu'un match de football ! »

DE LA BALLE A LA BOULE

Les footballeurs du CORT sont des sportifs éclectiques.

Les Antonov, Delépaut, Déruelle, Lefebvre, Kopania jouent fort bien au basket, et ils l'ont prouvé récemment devant les spécialistes de Tourcoing Sports.

Hiltl, lui, est un passionné de la boxe et... de la pêche à la ligne.

Pour Nagy, Luciano, Urbaniak, le tennis a des charmes inconnus.

Darui, Staho, Meuriss se contentent de faire... de l'automobile, alors que pour Delépaut, Lefebvre et Braine, la bicyclette est le plus sûr et le plus rapide moyen de locomotion.

Et voici que l'on annonce maintenant à Roubaix une partie de boules lyonnaises entre Hiltl, Darui, Luciano et Frutoso, en première quadrette, et les meilleurs joueurs de l'Association Bouliste de l'Epeule.

Mais à qui la palme? Aux champions de la balle ou aux champions de la boule?

CONCENTRATION DIFFICILE

Avant le match Lille-Montpellier, les joueurs lillois ne se croient pas obligés de se recueillir dans le vestiaire en attendant le paraître sur le terrain. Au contraire, ils devisent gaiement, rient, plaisantent, avec une parfaite sérénité d'esprit. C'est d'ailleurs contraire aux nouveaux principes. Et un visiteur ne manque pas de le faire observer à la ronde :

« Vous êtes des petits imprudents ! Vous ne savez donc pas qu'avant une rencontre, le footballeur doit éviter toute discussion et même toute conversation pour obtenir la concentration maxima de ses facultés?

— Possible, répond Sommerlynck. Mais ne pas parler, vous vous rendez compte? Autant mourir tout de suite... »

PETITES CAUSES GRANDS EFFETS

Colchester est, en Angleterre, un centre important d'ostréiculture. Ce qui fait dire, au moment où l'équipe locale se distinguait dans les rencontres de Coupe :

« Les huîtres elles-mêmes sont fières d'être de Colchester ! »

A présent, l'équipe des « tueurs de géants », comme on l'appelait, est rentrée dans le rang, mais son odyssée a eu un effet très heureux sur le trafic commercial

de la ville. En effet, les huîtres de Colchester bénéficient de la publicité qui a été faite aux footballeurs du cru.

De toutes parts les commandes affluent : les particuliers, et aussi les clubs sportifs, y compris des clubs de rugby comme ceux de Wigan et de Leigh, se font expédier des paniers d'huîtres pour améliorer la condition physique de leurs joueurs. Ce sont les huîtres, en somme, qui font les frais de l'affaire. Et l'on est en droit de se demander si elles sont toujours aussi fières d'être de Colchester.

RAISON MAJEURE

Bob Fischer, on le sait, a pris en main l'équipe belge de Mouscron qui est en tête de son groupe.

Dernièrement, un confrère parisien se rendit à Mouscron pour un cross. Il cherche à voir Fischer... vainement.

Le rencontrant à Paris dernièrement, il lui dit :

« A Mouscron, j'ai essayé de te joindre. Au club on m'a dit : M. Fischer, on le voit si rarement !... »

— C'est bien pourquoi mon équipe est en tête, répondit en riant Bob Fischer.

MONNAIE D'ECHANGE

Le Parc aurait-il mis en circulation une nouvelle monnaie d'échange?

Pendant le match Racing-CORT, le haut-parleur annonça :

« La petite Christiane X... a perdu ses parents. Ceux-ci sont priés de la retirer à la caisse de la tribune C. »

Comme un vulgaire billet de gradin...

LA COUPE DU FAIR PLAY

par **Victor DENIS**

DANS certaines régions, les dirigeants de Ligue ont des préoccupations étranges Ils se mêlent de donner aux footballeurs des conseils de modération et de courtoisie, sans parler de certaines consignes qui constituent de véritables excès de pouvoir.

Ainsi, dans le District de l'Aube, a-t-il été entendu depuis peu que le footballeur doit avoir une tenue correcte et s'abstenir de toute manifestation vocale. On ne lui reconnait même pas le droit de faire des reproches à ses partenaires, ces reproches fussent-ils mérités. En cas de choc fortuit avec un adversaire (car il parait que dans l'Aube il arrive quelquefois aux footballeurs d'entrer en contact les uns avec les autres), il y a lieu de lui présenter des excuses. Si l'adversaire est tombé, il faut se précipiter pour l'aider à se relever.

Avec l'arbitre, bien sûr, pas question d'aller lui mettre le poing sous le nez. Pour être dans la note, le footballeur acceptera toutes les décisions arbitrales sans maugréer, sans protester, sans même tirer la langue ni faire de grimace à l'homme au sifflet. A plus forte raison, devra-t-il éviter de l'appeler « Sauhund », c'est-à-dire « Chien de truie », comme fit un jour Babinek à Cannes.

Mais tout cela n'est rien à côté des dispositions envisagées pour la fin des rencontres. A ce moment, divers rites extrêmement importants sont prescrits au footballeur pour le maintien dans la ligne de la doctrine évangélique.

Dès que le jeu prend fin, le capitaine de l'équipe battue est tenu de se diriger en toute hâte vers le capitaine adverse pour lui présenter ses plus vives félicitations, avec l'assurance de sa considération distinguée. Après quoi, les deux capitaines, tout souriants, et la joie au cœur, s'en vont bras-dessus bras-dessous rejoindre l'arbitre au vestiaire. Et là, c'est une scène touchante entre toutes. Chacun des capitaines, à tour de rôle, prend la main de l'arbitre entre les siennes, la serre avec ferveur en accompagnant cette démonstration de compliments chaleureux.

Bien entendu, si l'un des acteurs de la scène a le don de pleurer à volonté, quelques larmes versées à propos ne peuvent que corser l'intérêt de ce tableau idyllique.

Et tout cela n'est pas platonique, attention ! Il y a une coupe, dite « Coupe du Fair Play », pour récompenser les plus méritants, c'est-à-dire les footballeurs qui ne frappent jamais l'adversaire, ni l'arbitre, même avec une fleur... de rhétorique.

Oui, mais voilà : cette Coupe du Fair Play est réservé aux clubs de l'Aube, non compris l'AS Troyes, bien entendu Et rien de semblable n'est prévu pour les équipes professionnelles qui n'ont évidemment pas besoin de cela. Car Vandooren et M. Le Guyader peuvent en témoigner : le fair play, on connait ça, chez les pros...

le coin DES LECTEURS.

M. B. T., d'Avesne, demande :

1° Les Carré de Lille et de Nice sont-ils parents ;

2° Formation de l'équipe de France qui fit match nul à Wembley en 1945 ;

3° Combien de clubs participeront au Championnat de France amateur 1948-1949 ?

4° Formation du RC Paris qui gagna la Coupe en 1945.

REPONSE

1° Ils ne sont pas parents du tout.

2° Darui (Lille) — Dupuis (RCP), Jordan (RCP), Swiatek (Girondins) — Samuel (RCP), Jasseron (RCP) — Heisserer (RCP), Siklo (Lens) — Aston (RS), Bihel (Lille), Vaast (RCP).

3° 32 clubs amateurs.

4° Molinuevo — Dupuis Jordan, Salva — Samuel, Jasseron — Heisserer., Ponsetti — Philippot — Bongiorni, Vaast.

✦

M. Couvreur voudrait connaître la date de Reims-Lille.

REPONSE

Reims-Lille aura lieu le 25 mars.

✦

M. Lorillère, de Sartrouville, pose deux questions :

1° Heisserer peut-il figurer comme capitaine de la prochaine équipe de France ?

2° L'âge limite des juniors est-il fixé à 21 ans depuis le 1er janvier 1948 ?

REPONSE

1° Si Heisserer est sélectionné, il peut être nommé capitaine de l'équipe de France si on l'en juge toujours digne ;

2° L'âge limite des juniors demeure fixé à 20 ans.

✦

M. Mzali, de Paris, nous écrit :

a) Les Nord-Africains résidant en France désirent connaître ce qui se passe dans le football de leur pays. Ne pourriez-vous faire un effort pour les en informer ?

b) Quelle place occuperait en division nationale l'équipe: Ibrir (ou Liberati) — Ben Ali, Rodriguez, Salem — Firoud, Bastien, Abderrazak, Ben Barek — Hamiri, Nino, Rodriguez (St-Et.) ?

REPONSE

a) Nous faisons l'impossible pour cela.

b) Si une telle équipe pouvait être mise sur pied, elle serait très probablement dans la première moitié du tableau, en bonne place.

✦

M. Classe, de Ham, nous soumet un cas curieux :

Sur terrain neutre, deux équipes s'affrontent pour une coupe. A la première minute, l'équipe A marque un but. A la quatrième, l'équipe B obtient un corner. L'arbitre officiel s'aperçoit qu'il n'y a pas de poteaux de coin. Il en fait poser et annule le début de match pour faire recommencer la partie.

Des réserves sont déposées.

1° L'arbitre a-t-il eu raison ?

2° Quelles suites seront données à ces réserves.

REPONSE

1° En aucun cas, l'arbitre ne devait faire recommencer le match. S'il ne s'était pas aperçu de l'absence de poteaux de coin avant le début de la partie, il devait faire poser les dits poteaux sans annuler ni le temps déjà passé, ni la marque.

2° Une commission compétente de votre Ligue jugera.

✦

M. Moutier, de Versailles, se soucie déjà de France-Italie :

Combien y a-t-il de places à Colombes ?

Ai-je une chance d'assister à ce match en allant louer à la première heure ?

REPONSE

Colombes contient 60.000 places.

En allant louer à la première heure, vous avez toutes les chances d'assister à cette rencontre.

✦

M. Pisson, d'Olivet, demande :

1° Combien peut gagner un footballer professionnel ?

2° Swiatek peut-il être international cette année ?

3° Quel est le plus moderne terrain de sport ?

4° Il y a quelques années, Aston était-il plus utile à son équipe que Ben Barek l'est actuellement ?

REPONSE

1° Il y a des barèmes établis par le Groupement : salaire, primes d'entraînement, prime de match... Selon la valeur du joueur le nombre de victoires remportées par son équipe, dans le mois, celui-ci gagne plus ou moins 25 à 30.000 fr. sont des chiffres moyens.

2° Grégoire et Jonquet paraissent plus probables que Swiatek mais...

3° Le terrain de Highbury (Arsenal) possède les installations les plus modernes

4° Aston a été très utile à son équipe. Il l'est encore. L'actuel Ben Barek est, lui aussi, un excellent équipier. Témoin : son match contre le Red Star.

✦

M. Antzer, de Sainte-Christine, nous donne cette conclusion sur le penalty du 8e de finale Reims-Sochaux : En Coupe, sur la fin d'un match, un adversaire ne devrait pas s'amuser à commettre de fautes flagrantes. Cela éviterait de mettre en doute l'impartialité de l'arbitre.

REPONSE

Personne n'a mis en doute l'impartialité de M Boës. Jonquet fut le premier à regretter son geste irréfléchi.

✦

M. Accard, d'Audincourt, désire connaître l'adresse du Red Star.

REPONSE

Red Star, 14, place Clichy, Paris-17e. Tél. MAR 73-53.

✦

M. Hey, de Malo-les-Bains, demande :

Hiltl (CORT), Liberati et Pironti (OM). Firoud (St-Et.), Brusseaux et Ben Brahim (Nancy) sont-ils Français ?

REPONSE

Tous les six sont Français.

✦

M. Brest pose deux questions :

1° Nyers est-il Français ?

2° Peut-on envoyer plusieurs manuscrits au concours du Prix littéraire de football ?

REPONSE

1° Nyers (Stade) est toujours Hongrois. Nyers (Strasbourg) est considéré comme Français puisque né à Merlebach (Il est encore mineur, il doit prochainement — à 21 ans — opter.)

2° On peut envoyer trois manuscrits.

✦

Un lecteur anonyme demande :

1° Baratte est-il actuellement le meilleur avant centre français ?

2° Aurait-il sa place dans le onze du continent ?

3 Lors du dernier Portugal-France, si Darui avait été blessé en 2e mi-temps et qu'il ait été impossible de faire rentrer un joueur nouveau, qui l'aurait remplacé ?

REPONSE

1° Baratte est actuellement le meilleur avant centre français.

2° Le Suédois G Nordhall lui est sans doute supérieur.

3° Prouff ou... Vaast pouvaient être désignés.

✦

M. de Fusco, de Marseille, nous dit :

Pourquoi ne parle-t-on pas de Scotti qui a « du football plein les jambes » ? Il vaut Hon, Prouff ou Heiné.

REPONSE

On parle de Scotti quand il le mérite. Ses qualités sont appréciées. Elles ont été consacrées par quelques sélections. Mais Hon, Prouff, Heine ont plus de perçant plus de « démarrage » que Scott.

✦

M. Aguilame, de Tunis, demande :

1° Qu'entendez-vous par technique et tactique ?

2° Quelles sont les raisons qui font perdre une équipe sur terrain adverse ?

3° Si, après avoir passé les arrières, un avant tire sur le poteau, reprend la balle et marque le but, le point est-il valable ou le joueur est-il hors-jeu ?

REPONSE

1° La technique est la valeur individuelle du joueur : maniement de balle, adresse... La tactique est la méthode de jeu appliquée par l'équipe.

2° Il n'y a pas de raisons fondamentales pour qu'une équipe perde régulièrement sur terrain adverse. Mais le onze qui reçoit jouit d'une ambiance familière qui lui est très favorable tandis que la formation visiteuse évolue devant un public qui n'est guère disposé à l'encourager mais qui souhaite plutôt... sa perte.

3° Le but est valable

REIMS prolonge son sprint : cinq matches en quinze jours

SÈTE-REIMS l'opposition des extrêmes peut replacer la formation champenoise seule en tête

Mais ROUBAIX-REIMS et CANNES-LILLE risquent de tout remettre en question

LES deux dernières journées de Championnat ont encore modifié les positions des trois prétendants au titre. Lille a repris le comandement — pour la première fois depuis le 16 novembre — avec 37 points devant Reims, 36 et Marseille, 35. Mais le club nordiste saura seulement demain soir si sa situation de leader est réelle. Reims aura, en effet, joué son match de retard à Sète.

Les Champenois, qui se sont fort bien ressaisis à Cannes (4-0) après leur retentissant échec face au Stade Français (3-0), peuvent le gagner.

Certes, Sète est actuellement un adversaire d'autant plus difficile qu'il sent la possibilité de demeurer en Division Nationale. Mais Reims connaît les deux conséquences d'une victoire aux Métairies :

1.— La place de premier retrouvée;

2.— Une position de choix pour le sprint final dans lequel se situe la rencontre Reims Lille (25 mars).

En somme la question se résume ainsi: le désir d'être champion primera-t-il la volonté d'éviter la relégation? Nous le croyons.

Un autre match reporté se déroulera demain au Parc des Princes entre le Stade Français et Montpellier. Il devrait permettre à la formation parisienne de concrétiser brillamment une remontée étonnante. Le Stade n'a-t-il pas totalisé (depuis le retour de Helenio Herrera) 26 points en 18 journées, soit une moyenne de 1 point 44 par opposition?

A ce sujet, il est intéressant de noter que si le Championnat avait commencé le jour où Herrera reprit les destinées du Stade en main, le club de M. Malaud — à condition qu'il domine demain Montpellier — serait leader du Championnat avec 28 points contre 25 à Lille et Marseille, 24 à Reims (26 si les Rémois l'emportent, comme nous le supposons, à Sète).

par Max URBINI

Lille à son tour sur la Côte

L'harmonie du classement sera donc rétablie avant le 27e acte qui aura lieu dimanche. L'événement de cette journée se déroulera à Cannes où Lille succédera à Reims.

A première vue, il semble que Lille ait toutes les chances d'imiter Reims.

Cependant, il ne faut nullement mésestimer le onze cannois, Schwartz ne veut pas être ridiculisé deux fois de suite!

Reims jouera son cinquième match en quinze jours à Roubaix. Le danger est grand pour l'ensemble champenois. Toutefois, il a les moyens de l'écarter.

Marseille recevra St-Etienne. Bastien et ses camarades peineront devant Cuissard et ses coéquipiers. Ils doivent malgré tout l'emporter, car les visiteurs n'ont pas encore gagné de la saison à Marseille. Et Saint-Etienne n'a pas plus de talents que ses prédécesseurs...

Au Parc des Princes, le Stade dominera sans doute Strasbourg. L'attaque alsacienne est, évidemment, très efficace. Mais la défense du Stade est en forme. Comme toute l'équipe, d'ailleurs!

Les derniers en voyage

Les trois derniers évolueront, dimanche, à l'extérieur. Le Red Star — condamné à la descente — s'inclinera probablement à Montpellier qui a bien besoin de quelques points.

Alès ira à Toulouse. Les Pyrénéens ne laisseront pas échapper une telle occasion d'améliorer leur médiocre classement.

Sète a par conséquent la possibilité de rejoindre Alès. Pour cela, il lui faut battre Sochaux. Il n'y aurait rien d'étonnant à cela.

Les deux matches de jeudi

Sète-Reims

SETE (17e, 17 pts) : 11e attaque (43), 18e défense (68), goal average 0,63. Meilleur buteur : Koranyi (15).

REIMS (2e, 36 pts) : 8e attaque (51), 1re défense (19), goal average 2.68 — Meilleur buteur : Sinibaldi (20).

Favori : **REIMS.**

Stade-Montpellier

STADE (6e, 29 pts) : 5e attaque (52), 4e défense (41), goal average 1.24 — Meilleur buteur : Ben Barek (16).

MONTPELLIER (14e, 20 pts) : 12e attaque (40), 9e défense (48), goal average 0.83. — Meilleur buteur : Sboralsky (9).

Favori : **STADE.**

Les oppositions de dimanche

Cannes-Lille

CANNES (11e, 23 pts) : 17e attaque (35), 14e défense (52), goal average 0,67. — Meilleur buteur : Billeton (6).

LILLE (1er... avant le match Sète-Reims, 37 pts) : 2e attaque (65), 3e défense (35), goal average 1.85. — Meilleur buteur : Baratte (23).

Favori : **LILLE.**

Roubaix-Reims

ROUBAIX (7e, 29 pts) : 10e attaque (45), 5e défense (43), goal average 1.04. — Meilleur buteur : Leenaert (14).

REIMS (ses références seront modifiées demain soir après son match de Sète).

Pronostic : **MATCH NUL.**

Marseille-St-Etienne

MARSEILLE (3e, 35 pts) : 5e attaque (52), 2e défense (34), goal average 1,52. — Meilleur buteur : Dard (10).

SAINT-ETIENNE (4e, 32 pts) : 5e attaque (52), 8e défense (44), goal average 1.18. — Meilleur buteur : Cuissard (12).

Favori : **MARSEILLE.**

Metz-R. C. Paris

METZ (12e, 22 pts) : 4e attaque (56), 17e défense (65), goal average 0,86. — Meilleur buteur : Kemp (13).

RC PARIS (5e, 30 pts) : 2e attaque (65), 11e défense (49), goal average 1.32. — Meilleur buteur : Moreel (17).

Favori : **RC PARIS.**

Stade-Strasbourg

STADE (ses « chiffres » évolueront à l'issue de sa rencontre de jeudi avec Montpellier).

STRASBOURG (8e, 28 pts) : 1re attaque (68), 5e défense (43), goal average 1,58. — Meilleur buteur : Woelh (13).

Favori : **STADE.**

Sochaux-Sète

SOCHAUX (9e, 28 pts) : 9e attaque (49), 5e défense (43), goal average 1,13. — Meilleur buteur : Humpal (17).

SETE (ses références seront modifiées demain).

Pronostic : **SETE.**

Nancy-Rennes

NANCY (13e, 21 pts) : 13e attaque (39), 12e défense (50), goal average 0.78 — Meilleur buteur : Gudmundsson (13).

RENNES (10e, 25 pts) : 14e attaque (37), 9e défense (48), goal average 0.77. — Meilleur buteur : Grumelon (15).

Favori : **NANCY.**

Montpellier-Red Star

MONTPELLIER (ses caractéristiques chiffrées changeront demain).

RED STAR (18e, 13 pts) : 18e attaque (22), 15e défense (55), goal average 0,40. — Meilleur buteur : Favre (5).

Favori : **MONTPELLIER.**

Toulouse-Alès

TOULOUSE (15e, 20 pts) : 16e attaque (36), 13e défense (51), goal average 0.70. — Meilleur buteur : Sinibaldi et Cammarata (7).

ALES (16e, 19 pts) : 15e attaque (37), 16e défense (56), goal average 0,66. — Meilleurs buteurs : Salette et Rouvière (9).

Favori : **TOULOUSE.**

Classement dimanche soir ?

Si nos prévisions se réalisent, nous aurons le classement de tête suivant: 1. **Reims**, 40 pts ; 2. Lille, 39 ; 3. Marseille, 37 ; 4. St-Etienne et Racing, 32...

Et le bas du tableau ci-après : 14. Montpellier, Toulouse, 22 pts ; 16. Alès, Sète, 19 ; 18. Red Star, 13.

Trois matches intéressants en Deuxième Division

Nice-Angers

NICE (1er, 41 pts) : 1re attaque (66), 1re défense (20), goal average 3,30. — Meilleur buteur : Ruff (15).

ANGERS (10e, 25 pts) : 8e attaque (45), 11e défense (46), goal average 0,97. — Meilleur buteur : Michlowsky (11).

Favori : **NICE.**

Colmar-Le Havre

COLMAR (2e, 32 pts) : 5e attaque (50), 4e défense (28), goal average 1,78. — Meilleurs buteurs : Gérard, Batistella (10).

LE HAVRE (4e, 30 pts, un match de retard) : 11e attaque (38), 3e défense (26), goal average 1,46. Meilleur buteur : Campiglia (10).

Favori : **COLMAR.**

Valenciennes-Bordeaux

VALENCIENNES (8e, 27 pts) : 4e attaque (53), 9e défense (40), goal average 1,32. — Meilleur buteur : Decicco (17).

BORDEAUX (5e, 28 pts) : 2e attaque (57), 6e défense (36), goal average 1,58. — Meilleur buteur : Arnaudeau (17).

Favori : **BORDEAUX.**

PREMIERE DIVISION

JEUDI

*Sète (17) - Reims (2) ...... (0-3)
*Stade (6) - Montpellier ... (1-6)

DIMANCHE

*Cannes (1) - Lille (1) ...... (0-3)
*Roubaix 7) Reims (2)... (1-1)
*Marseille (3)-St-Etien. (4) (2-3)
*Metz (12) Racing (5) ... (2-4)
*Lens 6) - Troyes (17) ...... (1-2)
*Strasbourg (8) - Stade (6) (0-0)
*Sochaux (9) - Sète (17) ... (5-1)
*Nancy (13) Rennes (10) (0-0)
*Montp. (14) - Red St. (18) (4-3)
*Toulouse (15) - Alès (16)... (2-3)

DEUXIEME DIVISION

SAMEDI

*Nantes (9) - Béziers (18) (1-4)
*CA Paris (20)-Amiens (12) (2-4)

DIMANCHE

*Nice (1) - Angers (10) ... (2-0)
*Colmar (2) - Le Havre (4) (0-3)
*Valenc. (8) - Bord. (5) ... (4-0)
*Rouen (3) Nîmes (14) ... (0-0)
*Lens (6) - Troyes (17) ...... (1-2)
*Besançon (11) - Angoul. (15) (1-0)
*Le Mans (19) - Douai (13) (1-1)

LUNDI

*Avignon (16) Lyon (7)... (0 3)

DES CHIFFRES

DES matches du jeudi 4 il faut retenir que pour la première fois de la saison Reims a été battu sur son propre terrain devant le Stade Français (0-3), le vainqueur l'emportant ainsi pour la première fois également.

Le résultat Montpellier-Marseille (1-0) est logique si ce que l'on convient d'appeler le signe indien a quelque valeur. En effet, pour la huitième fois Marseille venait au Clapas de Montpellier Malgré deux matches nuls jamais il n'a pu y gagner. Au contraire, à Marseille, les huit visites de Montpellier furent huit défaites. Concluez de l'avantage du terrain.

par Géo Duhamel

Pour la journée de dimanche mêmes observations : à Strasbourg, Marseille qui a fait match nul (1-1) n'a jamais pu gagner depuis 1935. De même, pour la septième fois Metz n'a pu l'emporter à Sète (1-2). A Lille, Montpellier subit une 4e défaite (1-4) en quatre matches, et à Rennes, Toulouse est battu (2-0) pour la quatrième fois. Détail typique : jamais Toulouse n'a pu scorer un but à Rennes.

La défaite du Red Star par le Stade Français (7-0) venant s'ajouter à celle de l'aller (4-0) donne au Stade un total de 11 buts à 0.

Les six dernières rencontres de l'Olympique d'Alès furent six matches nuls. Quant à Sète, pas de défaite au cours de ses cinq derniers : quatre victoires sur le Racing, Roubaix, Saint-Etienne, Metz, et un match nul avec... Alès !

En Seconde Division, première défaite du Havre chez lui devant Nice (1-0). La dernière rencontre des deux clubs à la Cavée Verte remontait au 12 décembre 37, et Le Havre avait gagné 2-0, comme en 1936 1-0. C'est donc le premier but niçois chez les Havrais. Nice au cours des matches retour a donc battu successivement Colmar (4-0), Lens (5-0), Le Havre (1-0), et fait match nul (0-0) avec Rouen, sans concéder un seul but à ses plus proches concurrents.

POUR LE CHALLENGE KENTISH :

Angleterre 75 %-France 25 %. Belgique out !

POUR le compte du Challenge Kentish (tournoi triangulaire entre armées anglaise, belge et française), deux matches sur trois ont été joués. L'Angleterre a battu la Belgique à Bruxelles (1-0) et la Belgique a fait match nul avec la France (1-1).

Les Belges ne totalisent qu'un point ; ils n'ont plus aucun match à jouer. Ils sont out.

Les Anglais comptent déjà deux points et reçoivent les Français, le 7 avril, à Londres. Ils ont 75 % des chances d'enlever le fameux challenge.

Les Français, pour prétendre à cet honneur, devraient vaincre les Anglais chez eux. Tâche sinon impossible, du moins difficile. Il faudrait que leur équipe jouât avec un peu plus de flamme qu'elle ne l'a fait jeudi au Parc devant le onze belge.

Des individualités comme Nuevo (Red Star), Tellechia (Sochaux), Peuvern (Reims), Mille (Stade), Walter (Lille) et Deladerrière (Nancy) n'ont, à aucun moment, joué sur leur valeur... qu'ils retrouveront peut-être, il faut l'espérer, à Londres.

On ne peut accorder que 25 % des chances d'enlever ce tournoi à la formation française.

Rappelons qu'au palmarès, la Belgique compte huit victoires, l'Angleterre 6, la France 4.

En 1923 et 1947, les trois équipes terminèrent à égalité. — **J. C.**

Devenez comptable

Préparez les examens officiels d'Etat

C'est une profession de mieux en mieux payée. Partout vous trouverez à travailler, car toutes les affaires emploient des comptables. En six mois, avec la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Caténale vous gagnerez confortablement votre vie dans cette branche. Renseignez-vous. Qui peut se plaindre d'en savoir trop ? Demandez la documentation gratuite N° 2.497, Ecoles Françaises de Comptabilité, 91, avenue de la République à Paris

TIMY

DIMANCHE, A 15 HEURES, AU PARC DES PRINCES

STADE FRANÇAIS contre RACING CLUB DE STRASBOURG

La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES

26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY

PREMIERE DIVISION

Résultats du 4 mars

Lille 3	Toulouse 0
Reims 0	St. Franç. 3
Montpel. 1	Mars. 0
St-Et. 1	Roubaix 2
Rennes 2	R.C.P. 0
Strabourg 8	Metz 4
R. Star 0	Sochaux 0
Cannes 2	Nancy 1
Alès 1	Sète 1

Résultat du 6 mars

R. Star 0	St. Fr. 7

Résultats du 7 mars

Lille 4	Montpel. 1
Cannes 0	Reims 4
Strasb. 1	Mars. 1
St-Etien. 2	Nancy 0
R.C.P. 2	Roubaix 1
Alès 2	Sochaux 2
Rennes 2	Toulouse 0
Sète 2	Metz 1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Lille.......	26	16	5	5	10	3	1	6	2	4	65	35	37
2 Reims.....	25	16	4	5	10	2	1	6	2	4	51	19	36
3. Marseille.	26	15	5	6	12	1	0	3	4	6	52	34	35
4. St-Etien...	26	12	8	6	8	3	2	4	5	4	52	44	32
5. R.C. Paris	26	13	4	9	8	2	3	5	2	6	65	49	30
6. St. Franç.	25	12	5	8	7	3	2	5	2	6	52	41	29
7. Roubaix..	26	11	7	8	7	1	4	4	6	4	45	43	29
8. Strasbg....	26	10	8	8	7	5	1	3	3	7	68	43	28
9. Sochaux..	26	11	6	9	9	2	2	2	4	7	49	43	28
10. Rennes...	26	10	5	11	7	2	4	3	3	7	37	48	25
11. Cannes...	26	8	7	11	6	4	3	2	3	8	35	52	23
12. Metz......	26	9	4	13	7	3	3	2	1	10	56	65	22
13. Nancy.....	26	7	7	12	6	4	3	1	3	9	39	50	21
14 Montpell..	25	7	6	12	5	3	5	2	3	7	40	48	20
15. Toulouse.	26	9	2	15	7	1	5	2	1	10	36	51	20
16. Alès........	26	5	9	12	3	6	4	2	3	8	37	56	19
17. Sète........	25	8	1	16	7	0	5	1	1	11	43	68	17
18. Red Star..	26	5	3	18	3	3	7	2	0	11	22	55	13
Contrôle.	464	184	96	184	129	48	55	55	48	129	844	844	464

DEUXIEME DIVISION

Résultat du 4 mars

Lyon 2	Valencien. 0

Résultats du 6 mars

Bordeaux 2	Avign. 0
Béziers 2	Valenci. 0

Résultats du 7 mars

Le Havre 0	Nice 1
Amiens 0	Colmar 2
Angers 2	Rouen 0
Nimes 2	Lens 0
Lyon 1	Le Mans 1
Angoul. 3	Nantes 2
Douai 3	Besançon 2
Troyes 2	C.A.P. 1

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1 Nice.........	24	19	3	2	11	0	0	8	3	2	66	20	41
2. Colmar...	24	14	4	6	9	1	1	5	3	5	50	28	32
3. Rouen.....	24	12	6	6	6	2	3	6	4	3	40	23	30
4. Le Havre..	23	14	2	7	9	1	1	5	1	6	38	26	30
5. Bordeaux	24	12	4	8	10	2	1	2	2	7	57	36	28
6. Lens......	24	11	6	7	8	1	2	3	5	5	50	32	28
7. Lyon......	24	13	2	9	9	1	3	4	1	6	45	39	28
8. Valencien	24	12	3	9	6	2	4	6	1	5	53	40	27
9. Nantes....	24	12	2	10	8	1	3	4	1	7	54	50	26
10 Angers....	24	11	3	10	7	2	3	4	1	7	45	46	25
11. Besançon	24	10	4	10	7	3	2	3	1	8	46	41	24
12. Amiens...	24	11	2	11	8	2	2	3	0	9	34	39	24
13. Douai.....	24	8	4	12	6	3	4	2	1	8	39	54	20
14. Nimes.....	24	7	5	12	5	4	3	2	1	9	32	47	19
15. Angoul....	24	7	5	12	7	1	5	0	4	7	37	57	19
16. Avignon..	24	7	4	13	6	3	3	1	1	10	30	53	18
17. Troyes.....	24	6	6	12	5	2	5	1	4	7	33	66	18
18. Béziers...	24	5	7	12	4	5	4	1	2	8	35	53	17
19. Le Mans..	24	4	5	15	4	2	6	0	3	9	29	46	13
20. C.A. Paris	23	5	1	17	3	1	7	2	0	10	35	52	11
Contrôle.	478	200	78	200	138	39	62	62	39	138	848	848	478

La FRANCE, l'ITALIE, L'ESPAGNE et le PORTUGAL DOIVENT CRÉER la COUPE des PAYS LATINS

déclare M. Pedro ESCARTIN,

l'arbitre espagnol international membre de la Commission des Règles du Jeu de la Fifa

NOUS croyons utile de faire connaître à nos lecteurs le résumé d'un article publié dans le journal « A Bola » de Lisbonne, sous la plume de l'arbitre-journaliste espagnol Escartin, qui est une personnalité importante du football international et qui est membre de la commission des règles du jeu de la Fifa.

M. Escartin déclare que les prochaines rencontres internations. Espagne-Portugal (21 mars) et France-Angleterre (4 avril) vont constituer l'apothéose du football latin. Car M. Escartin croit au football latin, à son caractère bien marqué que l'on ne peut confondre avec aucun autre. Il n'est pas que technique et tactique en football ; il est aussi la couleur, le cachet, la marque de fabrique que le cœur ou l'esprit sait donner au jeu.

« Avant 1936, dit l'arbitre-confrère, on pouvait classer ainsi les quatre nations latines : 1. Italie, 2. Espagne, 3. Portugal, 4. France, car la France possédait alors un jeu assez rudimentaire. Aujourd'hui il n'en est plus ainsi. Les Français ont travaillé beaucoup et recueillent le fruit de leurs efforts. A notre retour de Lisbonne où nous avions assisté au match Portugal-France, le sélectionneur Eizaguirre et moi avons été frappés de l'excellente classe des joueurs français, de la bonne assimilation qu'ils ont faite des techniques de marquage et de démarquage où l'on sent les effets de leur école d'entraîneurs. Aussi serais-je tenté de déclarer que la France occupe aujourd'hui la première place parmi les nations latines. Ceci ne veut d'ailleurs pas dire que l'Italie sera battue le 4 avril, car je suis certain que son équipe combattra avec flamme pour défendre son prestige. »

C'est là une opinion que nous n'aurions pas osé formuler. Sincèrement nous la croyons même trop flatteuse et nous estimons que le football français doit encore apporter des preuves de sa valeur internationale. Gardons-nous d'un trop grand optimisme. Mais enfin c'est M. Escartin qui parle, n'est-ce pas ?

Poursuivant ses considérations, le technicien conclut en espérant que le jour est proche où pourra être mise sur pied une Coupe des Pays Latins à laquelle prendraient part les meilleures équipes des nations précitées. Cette idée est exactement celle que nous avons déjà formulée ici. Aussi sommes-nous heureux de la voir partagée.

M. Escartin affirme que le Portugal et l'Espagne seraient tout prêts à envisager la réalisation. Il déclare que le projet sourit aussi aux Italiens et que M. Mauro, vice-président de la fédération italienne, le considère comme extrêmement intéressant. Et enfin il annonce qu'à l'occasion du match France-Italie et de la réunion de la commission des règles du jeu qui le suivra, des pourparlers pourraient être entamés à Paris en vue de l'organisation d'une telle épreuve dès la saison prochaine.

Comme on le voit, M. Malaud n'est pas seul à avoir des projets de compétition internationale. L'idée est en l'air. Qu'en sortira-t-il ? On ne nie pas les difficultés de réalisation. Mais la parole est aux fédérations de France et d'Italie, les plus qualifiées, selon nous, pour poser le problème et activer sa solution.

Qu'en pense la 3F ?

M. P.

La Fifa compte aujourd'hui 65 fédérations affiliées

A la date du 1er janvier 1948 la Fédération Internationale de Football Association reconnaissait les fédérations de soixante-cinq nations qui sont :

Angleterre, Albanie, Argentine, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Corée, Côte-d'Or, Colombie, Costa Rica, Cuba, Curaçao, Chypre, Danemark, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Ecosse, Egypte, Finlande, France, Grèce, Guatemala, Hollande, Haïti, Honduras, Hongrie, Islande, Iran, Irlande (Etat libre), Irlande, Italie, Liban, Luxembourg, Mexique, Nlle-Zélande, Norvège, Pays de Galles, Pakistan, Palestine, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Salvador, Siam, Soudan, Surinam, Suède, Suisse, Syrie, Turquie, Tchécoslovaquie, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

Pour le « derby » qui passionne Belges et Hollandais

Un seul nouveau au pays des tulipes : SPEL (D.W.S. Amsterdam)

(De notre correspondant général **Jean HOVEN**)

AMSTERDAM. — On connaît l'importance qu'attachent Belges et Hollandais au derby « aller - retour » entre leur équipe nationale ; et c'est avec un soin tout particulier que les Hollandais poursuivent la préparation de leur équipe pour le match du 14, à Anvers. Mercredi, au stade de Feyenoord, a eu lieu une rencontre entre probables et possibles gagné par ces derniers (2-1). Etant donné la très mauvaise qualité du jeu fourni par tous, on pensait qu'on ferait appel à de nouveaux joueurs ; mais en définitive, les titulaires demeurant... les moins mauvais, la Commission de sélection (trois membres) a conservé l'équipe qui a terminé la saison 1946-1947 par une victoire sur la Suisse (6-2). Un seul changement : Spel, joueur de talent mais sans métier, remplace Van der Linden.

L'équipe se présente donc comme suit :

Kraak (Stormvogels) ; Spel (DWS Amsterdam) et Schijkenaar (Haarlem) ; Stoffelen (Ajax Amsterdam), Mœhring (Enschede), De Vroet (Rotterdam), Lenstra (Heerenveen), Rijvere (Breda), Wilkes (Rotterdam), Van Dijk (Ajax Amsterdam), Dræger (Ajax Amsterdam).

Cette formation fut excellente contre la Suisse... mais très moyenne face à la France. On espère qu'elle brillera contre la Belgique, éternel adversaire, d'autant plus que la Hollande n'a pas encore perdu depuis la guerre (trois victoires, un nul).

Le match retour aura lieu à Rotterdam, le 18 avril.

Autour de la Coupe du Monde

APRES les incidents du Championnat sud-américain, disputé à Guayaquil, le Congrès a pris des sanctions très sévères et destitué plusieurs arbitres ; une nouvelle enquête est ouverte contre les agresseurs de l'arbitre Argentine-Equateur, M. Alfredo Alvarez, qui fut lapidé par un groupe de spectateurs équatoriens.

En présence de ces faits, le Congrès a décidé d'ouvrir une école professionnelle d'arbitres ; mais cela sera-t-il suffisant pour arriver à discipliner la passion des foules sud-américaines aux prochaines compétitions de la Coupe du Monde ?

Au cours du match Uruguay-Paraguay, plusieurs remplacements de joueurs sont intervenus, ce qui est absolument contraire au règlement dans une compétition officielle.

Un observateur de la FIFA était présent, M. Nicolas Matienso, qui certainement informera le Comité directeur de la FIFA du développement du Championnat sud-américain.

Le Brésil a suivi avec grand intérêt le Championnat sud-américain, et avec grande fermeté a condamné les regrettables incidents qui se sont produits au cours du Championnat. Notre confrère du « Jornal », M. Barroso, a fait une étude de la technique et a reconnu la valeur du football argentin et aussi celle du Paraguay qui, malgré la guerre civile, a présenté l'équipe certainement la plus homogène de la compétition — M. Barroso, comparant le football argentin et brésilien, dit qu'il est terrifié de l'infériorité de la technique brésilienne par rapport à la technique argentine. Le Brésil n'a rien de nouveau. Sa tactique est toujours la même : marquage très serré. Les Argentins ont toujours beaucoup plus d'imagination : ils vont donner cette année liberté d'action individuelle à leurs joueurs, permettant ainsi au football de récupérer toute sa beauté d'exécution (?).

D'après l'opinion de M. Barroso, le Brésil manque de joueurs de classe, mais aussi de techniciens capables de diriger et d'orienter le football vers une autre école, ce qui permettrait au Brésil de représenter dignement le pays organisateur à la Coupe du Monde.

F. MONTERO.

Jaccard au Cantonal Kucera à Berne

GENEVE. — Fernand Jaccard quittera le Servette fin juin ; les pourparlers avec le Daring de Bruxelles n'ayant pas donné de résultats, Jaccard vient de signer avec le F.C. Cantonal de Neuchatel, dernier classé de ligne nationale A en Suisse. L'équipe neuchateloise, qui a dénoncé son contrat avec l'entraîneur italien Giovanni Ferrari (l'ancien international de Juventus), sera probablement condamnée à la relégation mais ses dirigeants prennent des mesures pour pouvoir remonter au plus vite en catégorie supérieure. Jaccard, sera également maître de sports à l'Université de Neuchatel et dirigera les cours de moniteurs à l'école fédérale de sports de Macolin-sur-Bienne. De Berne, nous apprenons que l'international tchèque de hockey sur glace, Kucera, qui a joué pendant l'hiver avec le Club des Patineurs de Berne, rechaussera les souliers à crampons pour jouer avant-centre dans la première équipe du Berne F.C. Kucera était centre avant du S.K. Bratislava.

V. RIGASSI.

Ne grognez pas si le trésorier de votre club vous réclame votre cotisation.

Un club devrait pouvoir vivre de ses recettes normales.

bulimeries

LE footballeur Amadei, de l'A.S. Roma, a écrit dans un journal italien qu'il ne se rendait pas compte si son attachement à son club était un bien ou un mal pour sa carrière et qu'un club de Milan ne lui déplairait nullement.

Il disait cela, ce garçon, en toute simplicité et sans penser à mal. Mais le président du club ne l'entendit pas de cette oreille et lui enleva son titre de capitaine de l'équipe.

Encore un qui s'était fait des illusions sur la liberté de la presse, ou plutôt sur les libertés que l'on peut prendre dans la presse.

×

Un club belge voulait fêter le Carnaval. Il demanda à la Fédération le report du match officiel qu'il devait jouer ce jour-là. Il essuya un refus. Alors il alla trouver le bourgmestre de la ville et lui demanda de prendre un arrêté interdisant toute manifestation sportive dans la commune, ce jour-là. Et le bourgmestre accéda à ce désir.

Mais la Fédération déclare qu'elle ne sera pas une seconde fois victime d'une telle supercherie.

×

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, le football prend de l'extension aux Etats-Unis. Actuellement on compte 2.500 clubs affiliés à la Fédération. C'est encore peu évidemment pour un pays aussi vaste et aussi sportif. Mais la vogue du football croît dans les milieux d'étudiants et dans les écoles primaires. Les instituteurs reçoivent, paraît-il, 350 dollars supplémentaires pour s'occuper des équipes constituées par leurs élèves.

Une équipe représentative sera envoyée aux Jeux Olympiques. Elle ne nourrit aucune espérance à ce sujet ; mais les dirigeants comptent tirer des enseignements précieux de leur contact avec le football européen et sud-américain.

Entre autres choses, ils pourraient apprendre comment on devient amateur marron ! Il est vrai que sur ce chapitre on n'est pas en retard en Amérique...

Le fameux international anglais, Stanley Matthews, est comblé d'honneurs et de souvenirs. Mais il manque quelque chose à la liste de ses trophées : une médaille de la Coupe. Or voici que son club, Blackpool, vient de se qualifier pour les demi-finales, alors qu'il n'a jamais pu aller plus loin que les quarts de finale. Et Matthews estime que son rêve commence à prendre tournure de réalité.

Mais le grand favori de la Coupe est toujours Manchester United qui est sans doute en ce moment l'équipe la plus en forme d'Angleterre. Et c'est la première fois, depuis 22 ans, que Manchester U. arrive en demi-finale de la Coupe.

La cote la moins bonne est celle de Tottenham, club de 2e division. Mais le club londonien, au passé glorieux, espère se qualifier pour la finale et monter en 1re division. N'est-ce pas ce que fit l'an dernier Burnley, classé aujourd'hui second du championnat derrière Arsenal ?

×

Nous avons déjà relaté les graves incidents qui avaient arrêté, en Argentine, le match River Plate-Atlanta, match dans lequel ce dernier club pouvait encore avoir l'espoir d'éviter la relégation.

On sait que le terrain fut envahi, que les pompiers durent intervenir avec gaz lacrymogènes. L'avant centre di Stefano, de River Plate, fut piétiné. Chose extraordinaire, l'arbitre fut... oublié.

Mais c'est seulement le lendemain matin que les joueurs de River Plate, protégés par les cars de police, purent quitter les vestiaires d'Atlanta.

×

Les Allemands ont établi une statistique concernant le nombre des spectateurs en Angleterre, en France, en Italie, en Allemagne. Le calcul établi sur plusieurs journées de Championnat, à raison de 20 matches chaque journée, donne les moyennes suivantes : Angleterre, 1 million de spectateurs ; Allemagne, 220.000 ; Italie, 200.000 ; France, 150.000.

Et les Allemands font ressortir qu'il n'y a chez eux que des matches de Ligues régionales, alors que dans les autres pays cités, les épreuves sont nationales.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

LA COUPE

Le match à rejouer pour les quarts de finale entre Derby County et Queen's Park Rangers a été gagné par Derby : 5-0.

Les demi-finales seront disputées le 13 mars :

Derby-Manchester United.
Tottenham-Blackpool.

LE CHAMPIONNAT
1re Division

Arsenal	5	Wolverhampton	2
Burnley	0	Blackburn	0
Charlton	2	Everton	3
Liverpool	4	Huddersfield	0
Manchester U.	3	Sunderland	1
Middlesbrough	0	Chelsea	0
Portsmouth	1	Blackpool	1
Preston	2	Grimsby	1
Sheffield U.	3	Aston Villa	1
Stoke	3	Manchester C.	0

1 Arsenal, 47 pts ; 2. Burnley, 39 ; 3 Preston, 38 . 4. Derby, 36 ; 5 Manchester U., 36 ; 6. Wolverhampton, 35 ; 7 Blackpool, 34 ; 8. Aston Villa, 33 ; 9. Sheffield U., 33 ; 10. Middlesbrough, 32 ; 11. Everton, 31 ; 12. Manchester C., 30 ; 13 Portsmouth, 29 ; 14. Charlton, 27 ; 15. Sunderland, Liverpool, Chelsea, Stoke, 26 ; 19 Blackburn, Bolton, 25 ; 21. Huddersfield, 24 ; 22. Grimsby, 16.

2e division

Barnsley	1	Millwall	0
Birmingham	0	West Ham	1
Cardiff	1	Brentford	0
Coventry	0	Southampton	1
Fulham	0	Doncaster	0
Leeds	2	Notts Forest	2
Leicester	2	Bradford	0
Luton	1	Sheffield W.	1
Newcastle	1	Bury	0
Plymouth	1	Tottenham	1
West Bromwich	1	Chesterfield	0

1. Birmingham, 44 pts ; 2. Cardiff, 41 ; 3 Newcastle, 40 ; 4 Southampton, 36 ; 5. Tottenham, 35 ; 6. Sheffield W. 35 ; 7. West Bromwich, 35 ; 8. West Ham 34 ; 9 Barnsley, 30 ; 10. Bury, 30 ; 11 Coventry, Luton, Leicester, Braford, 29 ; 15. Fulham, Chesterfield, Leeds Plymouth, 28 ; 19. Notts Forest, Brentford, 26 ; 21 Doncaster, 23 ; 22. Millwall, 21.

ECOSSE

QUARTS DE FINALE DE LA COUPE

Morton	3	Airdrieonians	0
Celtic	4	Montrose	0
Hibernians	3	St-Mirren	1
Rangers	1	East Fife	0

CHAMPIONNAT

Falkirk	3	Dundee	2
Hearts	1	Aberdeen	1

BELGIQUE

Beerschot	4	S. C. Charleroi	2
La Gantoise	1	Anderlecht	0
Ol. Charleroi	1	Uccle	3
Standard	5	Liersche	1
Racing Brux.	1	Antwerp	4
Lyra	0	Boom	2
Malines	2	Berchem	1
U. St-Gilloise	1	Liège	4

1 Malines, 36 pts ; 2. Anderlecht, 33 ; 3 Liège, 27 . 4. La Gantoise, Antwerp, 26 ; 6. Boom, 25 ; 7. U Saint-Gilloise, 24 ; 8 Ol Charleroi, Uccle, Berchem, 22 ; 11 Lyra, Standard, 20 ; 13 Beerschot, 19 ; 14 Liersche, 16 ; 15. Racing Brux. S.C Charleroi, 14.

LUXEMBOURG

S. Dudelange	1	Fola Esch	0
U. Luxembourg	5	Red Boys	1
Jeunesse Esch	1	U. Dudelange	1
Niedercorn	3	Bettembourg	0
Spora	1	The National	1
Tetange	4	Pfaffenthal	2

1. S. Dudelange, 35 pts ; 2. U Luxembourg, 24 ; 3. Red Boys, 23 ; 4. Niedercorn, 22 ; 5. U Dudelange, The National, 21 ; 7 Fola Esch, 18 ; 8 Spora, 17 ; 9 Jeunesse Esch, Tétange, 15 ; 11. Bettembourg, 9 ; 12. Red Black Pfaffenthal, 8.

ITALIE

Salerne	2	Trieste	2
Lazio	0	Naples	0
Turin	4	Rome	1
Gênes	3	Milan	1
Bari	1	Vicence	0
International	2	Sampdoria	4
Florence	1	Pro Patria	0
Atalante	0	Juventus	0
Livourne	1	Modène	1
Bologne	3	Alexandrie	2

1. Milan, 37 pts ; 2 Turin, 35 ; 3. Juventus 30 ; 4 Trieste, 29 ; 5 Florence, 28 ; 6. Atalante, Bologne, 26 ; 8. Modène, International, 25 ; 10. Livourne, 23 ; 11. Pro Patria, 22 ; 12 Rome, Sampdoria, Bari, 21 ; 15 Lazio, 20 ; 16. Lucques, Alexandrie, Salerne, 18 ; 19 Vicence, Gênes, 17 ; 21 Naples, 15

SUISSE

DEMI-FINALES DE LA COUPE

Chaux-de-Fonds	1	Bellinzone	0
Granges	3	Grasshoppers	1

La finale sera disputée le lundi de Pâques (29 mars)

CHAMPIONNAT

Locarno	1	Cantonal	2

AUTRICHE

Wacker	1	Rapid	0
Admira	2	WAC	1

Le Rapid reste en tête, précédant Wacker de deux points.

ESPAGNE

Sabadell	1	Oviedo	2
Bilbao	6	Alcoyano	1
Valence	3	Tarragone	1
Espanol	2	R Madrid	0
A Madrid	2	Barcelone	2
Séville	3	Celta Vigo	1
Gijon	4	St-Sébastien	1

1 Valence, 33 pts , 2 Barcelone, 31 ; 3 A Madrid, 29 ; 4. Celta Vigo, 27 ; 5 Bilbao, Séville, 26 ; 7 Espanol, 22 ; 8. Oviedo, 21 ; 9. Tarragone, 20

PORTUGAL

Estoril	1	Sporting	2
Belenenses	7	Academia	1
Benfica	3	Guimarães	0
Elvas	5	Athletico	3
Olhanense	1	Porto	4
Braga	3	Setubal	1
Boavista	2	Lusitano	1

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Teleph : RIChelieu 29-04 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
PROvence : 56-61

C 24
Gagner à la
LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

PHOTOS - CROQUIS de vos joueurs préférés :
BARATTE, BATTEUX, BEN BAREK, BIGOT, CUISSARD, DARUI, DOMINGO, FAVRE (Red Star), FAVRE (Reims), GRUMELON, HATZ, JONQUET, LIBERATI, MARCHE, TEMPOWSKI, VAAST, etc.
LA PHOTO : 25 **francs MAIS...** pour les lecteurs de **« France-Football »**
JUSQU'AU 1er AVRIL 1948
UNE PHOTO FRANCO : quatre timbres à 6 francs : TROIS PHOTOS AU CHOIX : 10 timbres à 6 francs ; SIX PHOTOS : vingt timbres, etc
EDITIONS LANSIVAL, 49, rue Réaumur, Paris-3e

C'EST ENCORE "TORINO" qui formera l'ossature de l'équipe d'Italie...

Mais l'absence du demi Loïk et surtout celle de l'arrière Maroso risquent de se faire vivement sentir

(De notre correspondant **Renalto CASALBORE** **directeur du journal « Tutto-Sport »**)

TURIN. — En vue de la préparation du match France-Italie, l'entraînement de notre équipe nationale a commencé la semaine dernière à Florence et va se poursuivre de façon intense. En voie de préparation est aussi l'équipe nationale B ; mais l'attention des sportifs se concentre, comme il est naturel, sur les deux événements qui se suivront à un mois l'un de l'autre : celui de Paris, le 4 avril, et celui de Turin, le 16 mai, où les équipes d'Italie et d'Angleterre se trouveront face à face.

Examinée au point de vue technique, la situation du football italien n'apparaît pas excessivement brillante; il est possible que les choses s'améliorent avec l'avènement du printemps qui a toujours chez nous beaucoup d'influence sur la forme des joueurs. Toutefois c'est toujours en prenant pour base l'équipe de Torino qu'il faut étudier la situation du football italien. Quoique à la deuxième place du classement derrière Milan, l'équipe turinoise constitue encore notre ensemble technique le plus homogène ; aussi huit de ses éléments ont été convoqués à l'entraînement de Florence.

Quoi qu'il en soit, après six mois environ de championnat, le Torino n'a pas encore rejoint la forme de l'équipe qui, la saison passée, domina nettement la scène du football italien ; d'autre part Milan n'a pas atteint la hauteur technique de Torino et les résultats qu'il a obtenus jusqu'ici sont plutôt le fait de son homogénéité que de la classe de chaque joueur.

L'on pourrait, certes, exposer ici les raisons générales qui déterminent la stagnation actuelle du football italien : mais je crois plus convenable d'étudier les causes de la diminution du rendement de Torino, puisqu'il demeure le point d'appui de l'équipe nationale. La fortune de la célèbre équipe au maillot grenat commença avec l'acquisition qu'elle fit des deux intérieurs, Mazzola et Loïk, qui contribuèrent à déterminer une orientation de jeu qui n'a cessé depuis lors de se préciser chaque jour davantage. Actuellement, si Mazzola échappe à toute critique par sa grande classe, Loïk a beaucoup décliné, causant ainsi un affaiblissement du « quadrilatère » que la discontinuité de forme et de présence dans l'équipe du demi Castigliano vient encore aggraver. Ce joueur avait été l'un des éléments les plus sûrs du succès de Torino et de la clarté de son jeu. L'ancien Ferraris aussi a baissé, et il a été nécessaire de le remplacer par le Hongrois Fabian, à la place de qui opère à présent Ossola. Ce dernier joueur, aux moyens athlétiques, a manqué à l'équipe pendant six mois à la suite d'une disqualification infligée pour raison disciplinaire et qui a suscité beaucoup d'émoi en Italie. L'absence d'Ossola, joueur de grande intelligence technique, a contribué au rendement intérieur de Torino.

Les considérations sur une équipe italienne, faites devant un public français, pourraient paraître trop particularistes : mais en tenant compte de ce que Torino, à partir de l'immédiat avant-guerre, a toujours constitué dans sa presque totalité l'équipe azzurra, on comprendra l'utilité de cet examen. Parmi les convoqués pour l'entraînement de Florence on a noté l'absence de Loïk; son remplacement s'avère laborieux, car il n'y a pas d'intérieur droit de grande valeur en Italie. L'épreuve de Florence met en évidence le jeune Bassetto de la Sampdoria, joueur d'une classe technique plus que remarquable ; l'ancien Valcareggi de Florence, qui est un travailleur et un combattant et le jeune Zanolla de la Spezia, dont on dit un grand bien, mais qui est peu connu, faisant partie d'une équipe de deuxième série. L'arrière Maroso a été également absent en raison d'une indisponibilité qui date de la rencontre de Bari avec la Tchécoslovaquie. Sa disparition de l'équipe nationale serait grave, car Maroso est un des plus fins techniciens du footbal européen; il est de loin le meilleur arrière italien d'aujourd'hui. Mais on conserve l'espoir qu'il pourra tenir sa place à Paris.

Il est prématuré de formuler une opinion catégorique sur l'équipe qui se présentera à Colombes. Plusieurs hypothèses sont possibles; mais il vaut mieux attendre le développement des entraînements pour avoir des indications précises. Actuellement 7 ou 8 joueurs seulement sont sûrs; pour les autres places il y a doute et... concurrence. Ainsi, par exemple, il n'est pas à exclure un retour de Boniperti au commandement de la ligne d'attaque ainsi qu'une solution avec un trio central Boniperti-Gabetto-Mazzola.

Voici les joueurs qui avaient été convoqués à Florence : trois gardiens de but : Bacigalupo (Torino), Sentimenti IV (Juventus), Moro (Fiorentina); trois arrières : Ballarin (Torino), Eliani (Fiorentina), Gratton (Milan) ; cinq demis : Grezar (Torino), Parola (Juventus), Annovazzi (Milan), Castigliano (Torino), Avanzolini (Fiorentina) ; neuf avants : Menti (Torino), Valcareggi (Fiorentina), Gabetto (Torino), Mazzola (Torino), Carapellese (Milan), Boniperti (Juventus), Bassetto (Sampdoria), Zanolla (Spezia) et Ossola (Torino).

Il est possible qu'à la suite des matches joués dimanche d'autres joueurs soient convoqués; ainsi, du moins, l'a annoncé le commissaire technique Vittorio Pozzo.

Il est nécessaire qu'un club ait des « supporters » fidèles. Mais il n'a jamais été souhaité que le « supporter » n'ait d'yeux que pour son équipe...

L'équipe d'Italie qui a joué le 14 décembre 1947 contre celle de Tchécoslovaquie, à Bari, et qui l'a battue par 3 buts à 1. De droite à gauche : Vittorio Pozzo commissaire unique ; Bacigalupo, Parola, Carapellese, Annovazzi, Grezar, Menti, Ballarin, Maroso, Gabetto, Loïk, Mazzola.

Pour France-Italie qui pulvérisera tous les records d'affluence

GASTON BARREAU CONSERVERA les "onze" qui jouèrent à Lausanne et Lisbonne

Sous réserve que leur santé et leur condition physique soient bonnes

LE match France-Italie, si l'on en juge par les demandes de places, risque fort de faire éclater le stade de Colombes, le 4 avril. C'est une rencontre à recette, un grand événement attendu, une revanche possible également pour le football français qui n'a pas triomphé du rival transalpin depuis 1913 et dont les crocs sont particulièrement acérés du fait de l'apparente régression de l'adversaire et de ses progrès constatés et affirmés depuis la Libération.

Le dernier France-Italie remonte au 4 décembre 1938, à Naples. Ce jour-là, dans une ambiance extraordinaire, l'Italie arrachait la victoire par 1 but à 0. L'année d'avant, pour la Coupe du Monde, à Colombes, l'Italie éliminait la France le 12 juin 1938, par 3 buts à 1.

par René Cotteaux

Ce fut la dernière défaite de la France sur son terrain.

Il y a onze ans que nos couleurs sont invaincues à Colombes. Un bail que nos tricolores ne demandent qu'à renouveler.

Pour ce match du 4 avril, qui risque fort de culbuter tous les records d'affluence jamais enregistrés, quels sont être les hommes choisis par Gaston Barreau?

Il y a déjà pas mal de temps que Vittorio Pozzo a dévoilé ses batteries. Les nôtres sont toujours cachées, mais on connaît Gaston Barreau. Les deux derniers succès de la France acquis à l'étranger, contre la Suisse à Lausanne le 6 juin 1947 (2-1), et contre le Portugal à Lisbonne le 23 novembre 1947 (4-2), vont inciter Gaston Barreau à persévérer dans son conservatisme.

Rappelons quelles étaient les équipes de France d'alors:

Suisse-France. — *Darui; Grillon, Grégoire, Marche; Cuissard, Prouff; Baratte, Heisserer; Heine, Alpsteg, Vast.*

Portugal-France. — *Darui, Grillon; Grégoire, Marche; Prouff, Hon; Heisserer, Ben Barek; Alpsteg, Baratte, Vast.*

Température

Passons une rapide revue d'effectifs:

Darui : *blessé, non rétabli complètement;*

Grillon: *bien, toujours dans le même style;*

Grégoire: *doit se méfier de plus en plus de Jonquet;*

Marche: *indiscutable tant que Salva n'est pas retrouvé;*

Cuissard: *footballeur sur qui l'on compte;*

Prouff: *sa santé laisse à désirer;*

Hon: *toujours le même, bien à toutes les places;*

Baratte: *un avant centre éblouissant, rien qu'un avant centre;*

Heisserer: *en forme;*

Ben Barek: *l'indiscutable discuté;*

Heine: *en forme;*

Alpsteg: *aura encore des rivaux;*

Vaast: *s'il est rétabli n'aura pas d'adversaire.*

Les possibles

Depuis le début de saison, se sont signalés à l'attention de Gaston Barreau:

Favre (Reims), Domingo (Stade), Jonquet (Reims), Dahan (Marseille), Salva (Racing), Scotti (Marseille), Dard (Marseille), Baillot (Metz), Courtois (Sochaux), Gabet, Moreel (Racing), Bongiorni, Favre (Red Star), Grumelon (Rennes).

Pronostic

Un pronostic pour le 4 avril?

Darui; Grillon, Grégoire, Marche; Cuissard, Prouff; Heisserer, Ben Barek; Hon, Baratte, Vaast.

Des nouveaux, en somme!

il court, il court le ballon, il court...

• **Staho, l'arrière central de Roubaix est en chômage.**

Plus précisément, il opère en réserve et on l'a revu avec plaisir, sobre et précis, l'autre semaine, dans une formation mixte du CORT qui recevait Douai.

A trente-six ans, Staho conserve mieux que de beaux restes.

Deviendra-t-il, la prochaine saison, entraîneur d'un club amateur nordiste de Division d'Honneur ou émigrera-t-il lui aussi en Belgique ?

On aura le temps d'en parler.

• **Kramer, l'entraîneur montpelliérain, n'était pas abattu du tout après la défaite de son équipe à Lille. Il ne discutait pas la légitimité du succès lillois, mais prétendait que l'arbitrage de M. Boès a été pour beaucoup dans le résultat... Deux pénalties au moins nous ont été refusés et deux buts nous ont été marqués sur hors jeu manifeste.**

• **M. Kramer n'avait bien entendu rien vu des fautes de ses hommes... Pourtant Benezech se vantait, au moment même, d'une petite « explication » qu'il avait eue avec Dubreucq et d'un... coup particulièrement réussi !**

• **Laborde avait, lui aussi, sa petite part de succès... car d'un superbe coup de tête il avait réussi à endommager la denture de Vandooren.**

• **Mais ce n'était là que peccadilles à côté de tous les truquages du match du jeudi Lille-Toulouse. Au cours de celui-ci l'on vit Dubreucq, Frey, Burger, Lechantre même démontrer d'excellentes dispositions pour la boxe française... et Delgado prouvant lui, qu'il était un excellent boxeur en mettant Roeder proprement KO d'un coup de poing sur la nuque !**

• **Il est grand temps que les arbitres sévissent et M. Leroy qui dirigea Lille-Toulouse recevra certainement une petite leçon dans ce sens, car M. Lucien Leclercq, président de l'ACCA, ne cachait pas son mécontentement après le match.**

• **Sboralsky serait très heureux s'il pouvait revenir dans le Nord la saison prochaine. C'est lui qui le dit... mais se trouvera-t-il des amateurs ?**

• **Le joueur Perez, d'Alès, ayant quitté sa résidence sans avertir son club, les effets de son contrat sont suspendus à la date du 15 février.**

• **Le joueur Yvars, du RC Franc - Comtois, ayant quitté sa résidence sans avertir son club, les effets de son contrat sont suspendus à la date du 3 février.**

• **Miramond Jean, du SO Montpellier, est en transfert libre.**

• **Les joueurs Maertens et Ehret, de l'AS Béziers, ayant quitté leur résidence sans avertir leur club, les effets de leur contrat sont suspendus respectivement les 8 et 22 février.**

• **Le bénéfice du match Sochaux-Valentigney du 14 décembre 1947 est accordé à Sochaux, l'arbitre ayant été mis par les joueurs de Valentigney dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions.**

• **Le Bureau Fédéral, informé d'un projet de match Paris-Londres professionnel, rappelle que les clubs du Groupement Pro peuvent organiser des matches interclubs avec des équipes étrangères, mais non des matches intercapitales ou interrégionaux.**

• **Le match Armée Française-FC Sochaux aura lieu, en principe, le 6 mai, à Montceau-les-Mines.**

• **Dorénavant, toute sanction infligée par le Groupement Professionnel pour acte d'indiscipline aura obligatoirement effet sur tous les matches officiels, qu'ils soient organisés par la Fédération ou par le Groupement.**

La sanction automatique que doit jouer pour le premier match de compétition suivant l'expulsion.

Par contre, en l'état actuel des règlements généraux, tout joueur expulsé du terrain lors d'un match de Coupe ne doit pas se considérer suspendu automatiquement pour le premier match suivant, la Coupe de France étant du ressort de la Fédération.

• **Des primes ayant été offertes à des joueurs du Lille OSC par une firme à titre de publicité, le Groupement Professionnel porte cette question à l'ordre du jour de l'assemblée générale.**

• **Le Groupement Professionnel n'a pu faire droit à la demande d'aide pécuniaire que lui avait adressée l'AS Avignon.**

• **Sont admis comme arbitres fédéraux : MM. Ange (Ligue du Centre), Bermès (Lorraine) et Coupy (Maroc).**

• **Nos vœux de prompt rétablissement à MM. Abelly, président de la Ligue du Sud-Est, et Tibaldi, arbitre international.**

• **Ehret, l'ex-arrière du Stade Français, émigré à Béziers, a rejoint Paris et son contrat a été résilié.**

• **Gergotich est rentré en Bretagne, où il était allé se soigner, et va sous peu reprendre du service à Alès.**

• **Beneto Diaz, ex-coach de Bordeaux et San Sebastian, est venu à Alès et a décidé Perez à refranchir la frontière. — Gibelin.**

• **Paul Bersoullé, depuis trois semaines, jouait dans la réserve du SCO d'Angers et sentait peu à peu revenir la forme et la confiance. Mais, samedi, au cours d'une partie amicale, son genou a craqué de nouveau. Désolé, le pauvre Bersoullé va sans doute se résoudre à une opération.**

COMMENT NIÇOIS ET HAVRAIS se comporteraient-ils en Division Nationale?

Leurs notions de marquage sont bonnes ; celles de démarquage sont encore assez vagues

(De notre envoyé spécial **Maurice PEFFERKORN**)

LE HAVRE. — L'occasion semblait propice d'un match entre Nice et Le Havre pour établir un parallèle entre le meilleur jeu de la 2ᵉ division et l'allure générale des équipes de Division nationale. A cette question, sans doute, beaucoup ont la réponse toute prête : en Coupe, le Racing n'a battu Nice que de 1 à 0 et Le Havre a obtenu le match nul avec Reims. D'où il résulterait que les leaders de 2ᵉ division peuvent s'aligner en face de n'importe quelle équipe de la Nationale et faire plus qu'honorable figure.

La conclusion serait un peu prompte. La Coupe n'est, en vérité, pas un critérium dans ce genre de débat. A ce compte, en effet, mainte équipe amateur ayant réussi à un faire un résultat devant une équipe pro pourrait afficher des prétentions à l'égalité de classe. Il est toujours possible, dans un match décisif, pour une équipe inférieure, de se hausser au niveau d'un puissant adversaire. C'est donc autrement qu'il faut considérer la question.

Dimanche dernier, au Havre, il est apparu que le onze niçois, victorieux par un but à 0, tiendrait convenablement sa place en division nationale. On peut se baser, pour émettre cette opinion, sur le cas de Sochaux qui, l'an dernier, dominait ses rivaux en 2ᵉ Division d'aussi loin que Nice le fait cette saison. En gros, si l'on peut dire, le raisonnement conduirait donc à donner aux Niçois leur brevet d'aptitude.

A la vérité, l'équipe de Nice nous paraît apte à tenir sa place en première division en ce qui concerne sa défense. La qualité de ses arrières Firoud et Frey, de son gardien de but Angel et de ses demis Amar et Gomez, leur bonne conception du jeu de marquage, la solidité athlétique de la plupart de ces éléments, leur décision dans l'intervention, tout cela vaut bien ce que nous voyons dans la majorité des équipes de division nationale.

Mais où l'on peut faire quelques réserves, c'est dans le comportement qu'auraient les défenseurs niçois devant une attaque opérant avec démarquages incessants, permutations continuelles et jeu en profondeur. Il apparaît bien que ces procédés ne sont pas encore entrés dans les mœurs des équipes de 2ᵉ Division et que nous avons vues dimanche. Aussi est-on en droit de se demander comment elles réagiraient devant une manœuvre avec laquelle elles ne sont pas familiarisées.

En ce qui concerne l'attaque, les Niçois risqueraient de se montrer inférieurs à beaucoup d'équipes de D.N., pour ces mêmes raisons. Ils se maintiendraient donc en raison de leur rigueur et de leur solidité défensives ; mais il leur faudrait un certain temps d'adaptation.

Ce que nous disons pour Nice est vrai pour le Havre, a fortiori. Mais la question s'aggrave pour le Havre du fait que l'équipe possède des moyens athlétiques inférieurs et que le caractère de son jeu professionnel s'en ressent. Les avants havrais organisent peut-être mieux leur jeu au centre du terrain. Mais ils sont frappés de stérilité et de cécité à l'approche du but adverse. En raison de leur moins grande vigueur, les Havrais ne pourraient sans doute, tels qu'ils nous apparaissent aujourd'hui, figurer beaucoup mieux que l'an dernier en Division nationale.

A REIMS, en un an:
BATTEUX, BINI, PETITFILS, DELÉGLISE
ont été opérés du ménisque
MAIS L'ATTAQUE NE MARCHE PAS SI MAL

(De notre envoyé spécial **Jacques de RYSWICK**)

A VRAI dire, ni MM. Germain, Canard, Roessler, ni leurs joueurs n'étaient tellement rassurés dimanche matin à Cannes. S'ils goûtaient les charmes de la Croisette par une idéale matinée du printemps azuréen, les uns et les autres n'envisageaient pas sans quelque appréhension le match de l'après-midi. N'allaient-ils pas, aux Hespérides, concéder leur troisième défaite en huit jours, et, après avoir été éliminés de la Coupe par Sochaux, voir leurs chances en Championnat dangereusement compromises ?

« Mais enfin que vous est-il donc arrivé dimanche, à Paris, contre Sochaux et surtout jeudi, sur votre terrain contre le Stade Français, demandions-nous à M. Henri Germain ?

—Devant Sochaux, notre attaque a terriblement piétiné : qu'on ne reparle plus de ce penalty sifflé contre Jonquet, cette sanction était méritée. Contre le Stade, jeudi, eh bien ! croyez-moi, nous avons assez largement dominé et j'en suis encore personnellement à me demander... comment nous avons pu « prendre » ces trois buts ! Mais ne parlons plus de cela, c'est de l'histoire. Il nous faut voir l'avenir maintenant. Peut-être allons-nous encore, comme l'an dernier, manquer le titre de champion de France : bast ! nous n'en ferions pas une maladie. Nous sommes jeunes, nos joueurs et nous. Le titre, s'il nous échappe cette année encore, nous sourira bien un jour.

— On dit votre équipe très fatiguée ? On dit votre attaque décidément enrayée ?

— Notre équipe fatiguée ? Peut-être. J'espère toutefois qu'elle vous prouvera le contraire tout à l'heure. En tout cas voici une équipe qui joue sa troisième saison consécutive avec quinze joueurs : vous admettrez bien qu'elle puisse ne pas pas être étincelante chaque dimanche. Notre attaque ? Tenez compte qu'en moins d'un an, quatre de ses éléments, Batteux, Bini, Petitfils et Deléglise — celui-ci dernier en date — ont subi l'ablation d'un ménisque. Ajoutez à ceci la récente indisponibilité de Flamion, celle beaucoup plus longue de Petitfils, les changements continuels auxquels notre quintette offensif a été soumis cette saison, vous admettrez également qu'elle ait pu parfois décevoir, sinon quant à son jeu, tout au moins quant à son efficacité. Mais croyez-moi, nous demeurons optimistes il y aura encore de beaux jours pour Reims, dès cette saison même... »

Un fossé entre Reims et Cannes

Le match de l'après-midi devait entièrement donner raison au directeur sportif rémois, dont l'équipe était absolument maîtresse du ballon et du terrain et battait celle de Cannes en grand style, en style « de champion ». Si Reims mène avec une telle maîtrise son match de demain à Sète, il aura fait vers le titre une nouvelle et grande foulée.

Mais si l'état-major rémois et... ses troupes étaient radieux dimanche soir, la consternation régnait au contraire dans le camp cannois. On était consterné, non pas certes d'avoir été battus par Reims — auquel on rendait hommage tant pour la valeur de son équipe que pour son extrême correction — mais bien de l'avoir été de façon aussi désastreuse.

« Il y a normalement un fossé d'écart entre le onze rémois et le nôtre, disait Pierre Poési. Aujourd'hui, ce fossé s'est transformé en abîme. »

« Nos joueurs ont semblé aujourd'hui avoir désappris tout ce qu'ils savaient, ajoutait Elek Schwartz : technique, tactique, organisation etc. Ils ont joué en débutants, et l'absence de Preiss et du jeune Pelazzo ne peut expliquer cette chute verticale, trop verticale pour qu'il s'agisse d'autre chose que d'un accident. »

Les joueurs cannois doivent une belle revanche à leur public. La lui donneront-ils dimanche prochain, à l'occasion de la venue de cette autre vedette qu'est Lille ? Succédant à Reims sur le « plateau » des Hespérides devant un rival ayant un grand besoin de se racheter, voici en tout cas une tâche terriblement ingrate pour les Lillois...

ASTON-SIMONYI ont sportivement prouvé au Red Star qu'il avait eu tort de les transférer

LA vengeance est, dit-on, un plat qui se mange froid ; parfois aussi de manière sportive, si nous en croyons la partie d'Aston et de Simonyi, samedi, à Saint-Ouen.

D'avoir été évincés, et transférés si brusquement, si brutalement, du Red Star, l'an dernier, avait rempli d'amertume nos deux compères, qui ne l'avaient pas pardonné au directeur sportif, M. Vuillemin.

Retour d'Angers et de la Division II, Aston et Simonyi ont trouvé, sous les couleurs du Stade Français, l'occasion de régler leur compte avec le Red Star. Lors du match-aller, gagné 4-0 par le Stade, Aston donna le meilleur de lui-même. Samedi, au match-retour, l'ailier droit international et son complice voulurent prouver au Red Star, sur le terrain même de Saint-Ouen, que peut-être, il y aurait eu intérêt à les garder.

Aston, dit-on, renonça jeudi au match de Reims et à la bonne prime qui y était attachée pour mieux aborder la rencontre de Saint-Ouen. Il marqua un but superbe. Simonyi en réussissait deux pour son propre compte, et il ne commença à prendre du bon temps que lorsque la marque fut de 4-0.

La verve et le cran d'Aston furent vivement appréciés des 10.000 spectateurs. Il est même permis de se demander si ce n'étaient pas les partisans du Red Star qui applaudissaient le plus vigoureusement l'homme qui, pendant de longues années, fut l'âme, et la gloire, de leur équipe professionnelle...

L'histoire des « France-Italie » dans **L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS**
300 pages, 300 photos Prix : 250 fr.
En librairie ou c remboursement
Editions Vendôme, 10, pl Vendôme

UN GENOU QUI VAUT CHER : *c'est celui de Julien Darui, bl... match Racing Club Paris - CO R... dimanche au Parc des Princes (2-1). Voyez avec quels soins les dirigeant, soigneur, jo... soignent le portier national : de g. à dr. : Luciano, Adrien, supporter n° 1 du CORT, B... roubaisien.* (Reportage « F...

LA COMPOSITION DE L'EQUIPE DE ...
donne du souci aux dirigeants d...

par **Lucien GAMBLIN**

IL n'y a pas que dans les tribunes des stades, sur les gradins, autour des vestiaires et dans... les cafés que l'on parle du match France-Italie, et surtout de la composition de l'équipe de France.

Les dirigeants de nos clubs professionnels sont fort intéressés à ce premier match international contre une formation qui a encore la réputation d'être la meilleure du continent.

Pourquoi sont-ils si pressés de connaître le résultat du travail de M. Gaston Barreau, sélectionneur unique fédéral !

Parce que le budget de leur club peut souffrir des décisions prises par M. Barreau.

Il est avéré, et c'est pure logique, que la valeur commerciale d'un footballeur s'augmente du fait qu'il peut ajouter sur sa carte de visite le mot « International ».

De sorte qu'au moment du renouvellement de la signature, le joueur impose à son directeur sportif un supplément à la somme qui lui est propo... son contrat.

De là, disc... fin de non p... car généralemen... la veille du pr... — absence dan... en conflit, qui... ments ne peut...

M. Barreau c... ter à envisag... de la sélection... joueurs de tou...

Sinon il y a... rait renoncé à... che dont les e... des drames au...

Nous avons e... entretenir avec... de clubs suscep... joueurs au onz... avoir discuté d... ce, du Champi... amicaux contr... étrangères, et... clubs, ces diri... il faut le dire... ter, preuve en... style en main... comptes et étal... terait leur équ... saison avec ou... nationaux.

Bonne occasio... comment ils « ... sition de la ... France, sachan... y placeraient l... possible de jou...

M. Kretzschm... Lille, nous a ... *Grillon, Jonque... ré; Cuissard. B... ratte, Vaast.*

Soit deux jou... *Baratte.*

M. Malaud, ... Français est pl... de ses joueurs.

Voici son éq... *Darui; Grillo... Grégoire, Cuis... Vaast ; Hon, B...*

On peut dédu... Kretzschmar es... M. Malaud, ma... laud, plus aver... que de faire p... une équipe ... L'exemple de B... ce jugement.

BARATTE
le grand artisan de la victoire des Lillois sur Montpellier

NOUS voici au Stade Jules-Lemaire, avant le match Lille-Montpellier.

Dans le vestiaire affecté à l'équipe lilloise, l'entraîneur André Cheuva s'assure du degré de « gonflage » des ballons, tandis que le masseur pétrit les muscles des joueurs à grand renfort de talc.

Du talc ? Pourquoi du talc et non de l'huile ou de l'embrocation ?

Le masseur nous éclaire tout de suite là-dessus :

— L'huile convient par temps froid parce qu'elle forme une couche protectrice. Mais du fait qu'elle bouche les pores de la peau et contrarie ainsi la transpiration, elle doit céder le pas au talc dès que le temps s'adoucit.

Bon, compris. Mais voyons un peu Baratte qui, armé d'un séchoir électrique, soigne à l'air chaud ses jambes que certains Toulousains ont prises pour cible trois jours plus tôt.

Baratte fait cela posément, et avec une application peu commune. Au fait, et la hernie du grand couturier qui lui donna tant de souci voilà trois mois ? Eh bien, la hernie est toujours là, bien sûr. Mais elle n'a pas augmenté de volume, de sorte que Baratte la traite... par le mépris et ne songe plus guère à l'opération.

Une fois terminé le traitement à l'air chaud, Baratte prend un journal ou un livre, et il s'isole comme en une tour d'ivoire. Il n'entend rien, il ne voit rien : il est tout à sa lecture.

C'est sa façon à lui de se recueillir, et aussi de décourager les indiscrets.

Et puis, un coup de sifflet libère tout à coup les forces latentes tenues précieusement en réserve. On voit alors sur le terrain le contemplatif céder la place à un gaillard d'une tout autre essence.

Volonté, courage, énergie, obstination : toutes ces valeurs morales se mettent alors au service d'un footballeur très expérimenté. Le résultat ? Un but, un autre, un autre encore, et un quatrième pour faire bonne mesure.

C'est ainsi que les Montpelliérains ont été battus à Lille par un Baratte ne se laissant rebuter par rien.

Victor DENIS.

L'O.M. A RETROUVÉ LE "ZAPATERO"
ET AVEC LA RENTRÉE DE SON "ANCIEN", L'ATTAQUE MARSEILLAISE S'EST TROUVÉE SUBITEMENT RAJEUNIE

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

STRASBOURG. — « J'ai le trac », dit doucement Manuel Aznar en endossant le maillot blanc sous lequel il avait déjà lutté plus de quatre cents fois.

Voilà quinze jours, nul ne songeait à cet ex-international qui, après une sérieuse blessure suivie d'une demi-retraite à Toulon, était entré doucement dans l'oubli. Aussi bien, nombreux furent ceux qui se prirent à sourire lorsque l'OM annonça la rentrée de son ancien « canonnier ».

Eh bien! autant le dire sans plus attendre: « Manu » est resté le danger qu'il fut avant que son genou ne le lâchât et il a gagné en technique de jeu.

« Avant, « Manu » bottait fort en avant; aujourd'hui, il passe la balle », nous dit Félix Pironti après le match.

C'est d'ailleurs cette application du « revenant », jointe aux précieuses facultés de Jean Robin, qui transforma l'attaque marseillaise et en fit un tout cohérent.

« Enfin, j'ai vu venir des balles à terre! » s'exclamait Bihel en se rhabillant.

A n'en pas douter, Aznar fut le plus dangereux avant marseillais devant les Strasbourgeois. A la 7e minute, Schaeffer dut plonger dans ses jambes pour éviter un but; une minute après, Mindonnet intervint « in-extremis » alors que « Manu » allait placer son « paquet ». A la 16e, lorsque Nagy marqua sur hors-jeu, Aznar était à l'origine du mouvement. Après la pause, passé inter gauche, Aznar permit à Robin d'égaliser, puis il plaça un vrai bolide sur la transversale et enfin il donna à Nagy l'occasion de marquer, mais l'arbitre, on ne sait trop pourquoi, annula le but.

« MANU AZNAR », *dont c'était la rentrée à l'Olympique de Marseille, dimanche, contre Strasbourg, a été le meilleur homme du match. Eclatante réussite pour ce véritable revenant.* (Photo Carabin.)

Une courte retraite

Manuel Aznar n'a pas encore 35 ans. Il est né le 23 novembre 1915, à Sidi bel Abbès, et il a débuté à l'OM en 1936.

Le jeune « Zapatero » de Sidi bel Abbès est devenu un bottier réputé et son avenir est assuré ainsi que celui de ses deux enfants. Aussi bien « Manu » aurait-il pu consacrer ses dimanches à de paisibles distractions. Ouiche! Notre homme aime trop le football pour le délaisser et il s'est entraîné doucement, sans que personne y prît garde, jusqu'au moment où il a pu dire:

« Eh! les gars, je suis encore là, vous savez, pour vous donner un petit coup... de main, à l'occasion. »

Après la rencontre, qu'il avait entamée à toute allure, Aznar nous confia:

« Bon Dieu! que ça va vite! Je me suis senti dépaysé, là-dedans. »

— Avez-vous retrouvé l'OM tel que vous l'aviez quitté en novembre 36?

— Oui. Je n'ai remarqué aucun changement dans son jeu, mais j'ai l'impression qu'il me faudra jouer plusieurs matches pour me remettre entièrement dans l'ambiance.

Evidemment, il est difficile de trouver la cadence, d'un coup, après neuf mois d'inaction. Aznar, en effet, n'avait pas joué depuis le match Amiens-Toulon, en fin de saison dernière.

ER...

Julien...
le den...

avait plus ou ... rains de sport. ... ficultés avec so... ques « sorties ... couleurs du CO... Rennes ne lui ... rables. Et déjà ... la succession d... Favre, Doming... leurs partisans.

Mais devant ... s'est affirmé à ... Numéro 1. Au ... jours plus tard... veau blessé. Ce... core de compr... pour le 4 avril.

...ssé au cours du ...ubaix-Tourcoing, ...eur et supporter ...un et le soigneur ...nce Football »)

...FRANCE ...e clubs

...e pour renouveler
...ssions, hésitations,
...voir et parfois —
... le dirigeant cède
...nier match officiel
... l'équipe du joueur
... suivant les règle-
...ouer ailleurs.
...tes ne peut s'arrê-
... les conséquences
...n'il fait parmi les
... les clubs.
...ongtemps qu'il au-
... accomplir une tâ-
...ets peuvent causer
...ein des clubs.
... l'occasion de nous
...plusieurs dirigeants
...bles de fournir des
... national. Et après
... la Coupe de Fran-
...nnat, des matches
... des formations
...u budget de leurs
...eants — pratiques
... et sachant comp-
...est qu'ils avaient
... — ont fait des
...i ce que leur coû-
...e de la prochaine
...sans joueurs inter-

... de leur demander
...yaient » la compo-
...cchaine équipe de
... par avance qu'ils
... plus petit nombre
...urs de leurs clubs.
...r, vice-président de
...ndiqué : *Darui ;*
... Marche ; Hon, Car-
... Barek ; Dard, Ba-

...urs lillois, *Carré* et

...résident du Stade
...s généreux vis-à-vis

...ipe :
... Jonquet, Marche ;
...rd ; Ben Barek,
...ratte, Favre.

...re de cela que M.
... plus économe que
... aussi que M. Ma-
...ureux court le ris-
...s de recettes avec
...onstellée d'étoiles.
...n Barek justifierait

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS
(une par semaine)
dans

FRANCE FOOTBALL

8e QUESTION

Quel est le meilleur capitaine d'équipe professionnelle françaisè ?

Attention ! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) N'envoyez pas votre solution chaque semaine ;

2) A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse;

3) Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.

☆

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis :

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e ...	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

Mercredi prochain
9e QUESTION

NUL N'EST PROPHETE EN SON PAYS...

Le Tourquennois ROGER MAES n'a concédé aucun but *en Coupe avec Bordeaux*

(De notre correspondant général Marcel LEVEAUX)

ROUBAIX. — 15 août 1947 : à Turnhout (Belgique), le CORT donnait une exhibition de football telle que les gens du cru, de leur propre aveu, n'avaient jamais vue.

Dans les buts roubaisiens, un gardien bondissant que les Campinois croyaient être Darui... et non seulement à cause de la casquette blanche qui le faisait ressembler au gardien de l'équipe de France!

Ce « Darui-là », c'était Roger Maes.

...Roger Maes qui, deux mois plus tôt, pendant la tournée africaine du CORT, étonnait ses coéquipiers eux-mêmes en réalisant un numéro exceptionnel à Mascara sur un terrain « dur comme le marbre », précise Henri Hiltl.

Maes n'avait-il pas étonné plus encore Heisserer et ses Strasbourgeois lors de l'unique occasion qu'il eut de « doubler » officiellement Darui en 1946-1947 ?

Un dirigeant de Namur, un peu plus tard, n'avait-il pas offert 350.000 francs belges pour son transfert ? Mais les règlements de l'URBSFA auraient obligé Maes à un trop long purgatoire.

Le CORT n'était pas assez riche pour conserver trois gardiens (Darui, Antonov, Maes).

Le dernier nommé est devenu Bordelais.

Et nul ne s'en plaint au pays gascon.

Parachutiste !

Agile, souple, audacieux, Roger Maes a conservé son tempérament de l'époque où il se lançait du haut des tribunes du stade de l'Union Sportive Tourquennoise avec... deux parapluies qui lui servaient de parachutes !

Ce terrain de l'UST, qui fut son unique club avant de passer « pro » au CORT en 1946-1947, Maes le hantait dès son plus jeune âge. Né le 5 novembre 1920, il y fit ses débuts officiels à 14 ans, après maints entraînements clandestins et quelques courses-poursuites avec le gardien du stade !

Le temps, depuis, a passé... Le minime était devenu équipier premier longtemps avant ce match de Coupe UST-Red Star (janvier 1946) qui reste un de ses meilleurs souvenirs...

Un rêve qui est aussi celui de quelques autres...

On a revu Maes ces temps derniers au stade Amédée-Prouvost.

— Mais tu as déjà pris l'accent ! s'étonnait Frutoso.

Le Nord-Africain plaisantait.

Comme d'habitude.

Car Maes, Tourquennois 100 % serait incapable de renier ses origines !

Il n'est pas peu fier, en tout cas, du nouveau record des Girondins : aucun but encaissé dans la Coupe 1947-1948.

Une référence pour le « portier »...

Son rêve (évidemment) : aller avec Bordeaux en finale.

Ce serait la plus belle revanche que Roger Maes pourrait prendre sur un sort qui lui fut trop souvent contraire.

La chance sonne toujours une fois...

HENRI BASTIEN, *le capitaine marseillais, qui vient de se distinguer à Strasbourg (1-1), demeure toujours un de nos meilleurs joueurs malgré ses trente ans passés.*

Deux équipes d'horlogers enfinale de la Coupe suisse

(De notre cor. gén. **Vico RIGASSI**)

GENEVE. — Il n'a pas fallu de prolongation, les demi-finales de la Coupe suisse se sont déroulées normalement, les deux vainqueurs ont été dignes du succès. Plus de 10.000 spectateurs autour du terrain de La Chaux-de-Fonds, où la brillante équipe de la métropole horlogère a battu Bellinzone par 1 but à 0, but marqué au cours de la deuxième mi-temps par le jeune inter Antenen (dont le père fut champion suisse cycliste professionnel sur route) à la suite d'une nette supériorité des Chaux-de-Fonniers. A Zurich, 8.000 personnes ont assisté à la défaite des Grasshoppers (privés des services d'Amado, qui ne semble plus être d'accord avec les dirigeants zurichois) par le F.C. Granges (3 à 0). Bickel a été blessé en première mi-temps et fut remplacé après le repos par son frère. Fait à signaler : les deux équipes qui disputeront la finale, le lundi de Pâques 29 mars, à Berne, viennent des deux plus importants centres de l'industrie horlogère suisse. Chaux-de-Fonds participe pour la première fois à la finale de la Coupe ; l'équipe est entraînée par le Tchécoslovaque Sobotka, alors que Granges n'a qu'un entraîneur amateur.

MENACE SUR LE FOOTBALL PROFESSIONNEL FRANÇAIS

Trop de matches officiels ? Peut-être ! Trop de kilomètres à parcourir? Certainement!

LA FATIGUE EXPLIQUE LA MALADRESSE DE HILTL AU PARC, ET BIEN D'AUTRES CHOSES ENCORE

EN voyant, dimanche, au Parc, le Roubaisien Henri Hiltl, retour de Saint-Etienne, manquer, à la déception générale, la reprise d'un centre de Grava, je me suis renforcé dans l'opinion que le plus terrible ennemi du footballeur professionnel français, c'est le voyage. Les longues heures, de jour ou de nuit, passées dans le roulement et la trépidation des trains le plus souvent à vapeur, et à fumée ; les parties de cartes, parfois avec gros enjeux ; la vie de restaurant et d'hôtel ; la fatigue musculaire et nerveuse ainsi que la lassitude morale qui s'ensuit, expliquent que les équipes, si souvent redoutables chez elles, soient très vulnérables au dehors.

C'est aussi dans cette existence de cheminots, et de chemineaux, qu'il faut trouver la raison des secondes mi-temps inférieures aux premières ; des attitudes agressives vis-à-vis de l'arbitre ; des actes de méchanceté ou de brutalité qui visent à briser la carrière d'un homme tirant du football ses moyens de subsistance, tout comme l'auteur du méfait.

Enfin si les progrès du football français, malgré le magnifique allant des dirigeants, des entraîneurs et des joueurs frais et dispos, ne sont pas aussi probants et continus qu'il le faudrait, c'est que la fréquente traversée de la France, en long et en large, absorbe une partie de l'énergie, de l'attention, de l'intelligence, émousse l'esprit et le rend indifférent aux essais personnels et aux recherches collectives.

Je faisais part de ces réflexions, dimanche, à MM. Roussel, Brun, Winckelmans, Dehaies, Baron, dirigeants et entraîneurs du CORT et du RCP, et aucun argument contraire ne fut opposé. M. Dehaies proposait une utilisation plus régulière de l'avion pour Marseille, Cannes, Nice, Toulouse, et, si possible, Strasbourg, Montpellier, Sète et Alès. Mais, en plein hiver, n'y a-t-il jamais de vols différés ?

En attendant l'avion

Le football espagnol, avec ses voyages interminables sur des lignes à voie unique, souffre des mêmes maux que le nôtre. Encore n'a-t-il que 14 clubs en Division I. Tant que des aérodromes cimentés et équipés de radar pour départs et atterrissages par tous les temps ne seront pas installés en France, l'intérêt général du football et particulier des joueurs commande de ramener à 16 le nombre des clubs d'une même division professionnelle. Le problème est sportif certes, mais aussi kilométrique et géographique.

« IL EST EGALEMENT FINANCIER ! », déclarent MM. Roussel et Kretschmar. « IL NOUS FAUT DES MATCHES POUR RETRIBUER NOS JOUEURS ET LE MATCH AMICAL NE PAIE PLUS. »

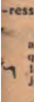
Il ne paie pas parce qu'on n'a plus le temps d'en jouer et qu'il est bâché, aussi bien chez nous que si nous allons à l'étranger. Le public, les clubs et les joueurs s'y intéresseraient de nouveau s'il était réhabilité par la visite des vrais grands clubs étrangers, de la Suède à l'Espagne et au Portugal ; de la Russie à l'Uruguay et à l'Argentine.

En attendant que se revalorise le match amical, qui doute qu'un Championnat entre 16, ou même 14, très bons clubs serait aussi rentable qu'une épreuve où plusieurs clubs subsistent grâce aux recettes des autres ?

par Gabriel Hanot

... VEDETTE

DARUI
...-ressuscité



France - Italie approche. Dans quatre semaines le match sera joué.

Les sélectionneurs pointent dans toutes les directions pour comparer les valeurs présentes des divers « probables » et « possibles ».

Depuis le 7 décembre, Darui ...ins disparu des ter... ...avait de grosses dif... ...genou gauche. Quel... ... pour défendre les ...T en Coupe contre ...t pas été très favo... ...rtains pensaient que ... Darui était ouverte. ... Liberati avaient

...Saint-Etienne, Darui ...ouveau l'indiscutable ...arc, dimanche, trois ... Julien était à nou... ... accident risque en... ...mettre ses chances

Jean ROBIN
le réserviste

L'OM a eu mille difficultés cette saison — comme les autres — avec son attaque. De temps en temps il fait appel à Robin. Celui-ci se montre alors le meilleur joueur de son équipe. Mais le dimanche suivant, Robin ne figure plus. Il est à nouveau versé dans les cadres de réserve.

Dimanche encore, devant Strasbourg, Robin fit excellente impression, distillant ses passes et créant de multiples occasions pour Bihel et Nagy. Sera-t-il conservé devant Saint-Etienne ? Il est vrai que le match a lieu à Marseille et le public phocéen est plus enclin à siffler Robin qu'à l'applaudir. Dommage !

Michel FRUTOSO
le teigneux

Cent soixante-deux centimètres. C'est toute la hauteur de Michel Frutoso, ce petit qui n'a pas peur des photographes mesurant un bon mètre quatre-vingts. Sur le terrain, on n'avait pas remarqué l'excellence de son jeu de tête. Mais l'altercation qui précéda le premier retour aux vestiaires du Parc des joueurs roubaisiens, lors de Racing-CORT on admira le « coup de boule » de Michel.

Le geste ne fut pas très courtois. Cependant on serait presque tenté de le passer sous silence tant la tenue de Frutoso au cours du match fut remarquable. Un homme régnait au milieu du terrain : Michel Frutoso. Il avait neuf balles sur dix et lançait à chaque fois une dangereuse attaque, criant après ses partenaires qui n'arrivaient pas à conclure de si belles échappées.

Un grand joueur mais une petite teigne.

cette semaine...

POTACHES *et jeunes classes*

FAUT-IL OUVRIR UNE SOUSCRIPTION pour envoyer nos Cadets à Londres ?

LA Commission Centrale des Jeunes ; son président, M. Louis Pelletier et, par extension les Commissions Régionales des Jeunes et leurs présidents, ne sont pas contents.

Au nom d'une troupe qui, comme « la grande Muette », n'a pas voix au chapitre ; au nom de plus de 100.000 juniors et cadets, le premier représentant des Jeunes de France s'éleva contre l'annulation, par le Bureau fédéral, de l'engagement de notre pays au tournoi international des Cadets, qui aura lieu à Londres pendant les prochaines fêtes de Pâques.

Or, non seulement l'inscription fut envoyée la saison dernière, mais encore elle fut confirmée cette saison et voilà que la parole donnée est reprise !

« La Fédération est pauvre », déclare le secrétaire général Henri Delaunay, « et le Bureau ne peut plus accepter le budget de 600.000 francs qui nous est présenté pour la participation française au tournoi des Cadets ».

On pouvait « causer »

Avant de prendre sa décision, la Fédération aurait été bien inspirée en demandant à la Commission des jeunes s'il n'était pas possible de réaliser quelques économies en limitant le nombre des sélectionnés et la durée de la centralisation préalable à l'épreuve ; et si, d'autre part, il entrait toujours dans les vues des organisateurs anglais de faciliter la mise sur pied, en marge du tournoi, d'un ou de deux matches rémunérateurs entre nos jeunes et les jeunes de clubs ou de sélections du Pays de Galles, comme la promesse avait été faite l'an dernier.

Car les rencontres de jeunes sont populaires outre-Manche et il n'est pas rare qu'elles rassemblent 10.000, 12.000, 15.000, voire 20.000 spectateurs.

Il n'est pas besoin de savoir, pour nous encourager, qu'en plus de la Hollande, de la Belgique, de la Suisse, de l'Angleterre, du Pays de Galles, de l'Irlande, l'Italie, malgré des difficultés financières fédérales qui sont au moins aussi grandes que les nôtres, enverra une équipe de cadets à Londres, cette équipe devant, dit-on, être formée avec les jeunes d'un même club.

Notre bureau fédéral ne doit pas ignorer que les cadets, c'est le football de demain, c'est l'élite qui se constitue et peu à peu se dégage ; c'est aussi un groupement qui a droit à la vie et aux honneurs, tout autant que les adultes.

Quelques suggestions

Faut-il ouvrir une souscription pour l'envoi des Cadets français à Londres ? Les dirigeants fédéraux ne l'accepteraient pas. Ils ont d'autres moyens à leur disposition. Le Groupement des clubs autorisés, auquel on demande si souvent, et pour le bénéfice d'œuvres louables, de supplémenter les places à l'entrée des stades, ne serait certainement pas opposé à l'augmentation légère des prix d'une journée de Championnat en faveur des jeunes. La Fédération elle-même, si elle a raison de maintenir, aux grandes rencontres de Coupe de France, un prix accessible pour les places à bon marché, ne devrait-elle pas élever le prix des places de luxe (loges, tribunes centrales et d'honneur) ?

Au lieu de mécontenter les jeunes et leurs dirigeants (M. Pelletier parle de démission) ; au lieu de reprendre la parole donnée ; au lieu de répondre par l'absence à une politique sportive de présence, la Fédération ferait mieux de revoir la question et de la résoudre par la continuation de l'engagement.

Il n'est pas trop tard, sans qu'il y ait beaucoup d'heures à perdre. — **G. H.**

Une équipe " pro " très moyenne, mais...

BÉZIERS TRAVAILLE EN PROFONDEUR et peut être fier de ses juniors

Deux sérieux espoirs : **Garrigues** et **Pujol**

(De notre envoyé spécial **Claude MERCADIE**)

BEZIERS. — On a pu lire, voici deux semaines, dans les colonnes de « FRANCE-FOOTBALL », que l'AS Béziers n'alignait pas d'équipe amateurs.

Et de fait, le club héraultais de Deuxième Division n'a pas de senior amateur.

Mais en compensation il porte tous ses efforts sur la formation de jeunes. Et l'AS Béziers aligne aujourd'hui cinq équipes de jeunes : une Juniors, deux Cadets, deux Minimes. Ce chiffre peut sembler bien modeste, mais une multitude de petits clubs (Hispano, les Cheminots, etc...) s'entrebattent pour recruter au maximum dans les 80.000 habitants de Béziers, et une fusion qui serait cependant souhaitable.

Du travail et des résultats

Aussi n'ayant pas la quantité, les dirigeants biterois Baldrich et Siau recherchent la qualité. Les équipes sont soumises à quatre séances d'entrainement au terrain et une en salle chaque semaine, sous la direction de l'entraineur Berecz.

Les résultats de ce travail sont particulièrement encourageants :

Invaincus en Championnat, les Juniors biterois ont marqué vingt-trois buts, n'en encaissant que quatre. Très athlétiques (1 m. 75 et 72 kilos de moyenne), ils possèdent une technique affirmée. L'arrière central Garrigues (1 m. 85, 80 kilos, sélectionné du Languedoc) et le joueur-protée Pujol (sélectionné du Languedoc) sont des espoirs pour l'équipe pro, et avec eux l'avant-centre Tassy et l'inter Mateu.

Les Cadets, quant à eux, prennent dignement la succession des Juniors auxquels ils sont très semblables et de valeur presque égale. Très unis, très athlétiques pour leur âge (1 m. 70 et 68 kilos de moyenne) ils sont pourvus eux aussi d'un excellent bagage technique, et laissent poindre dans leurs rangs d'indiscutables espoirs : Pourtié, Tzarié, Denat, Lassale, Rouanet.

Chez les Minimes, enfin, c'est un peu la bouteille à l'encre. Environ quarante-cinq joueurs, ils n'alignent que deux équipes vraiment dignes de ce nom, et se comportent honorablement.

Encore des efforts !

La conclusion de cette revue d'effectifs est tirée par M. Siau :

« Le football est maintenant bien enraciné à Béziers, dit-il. De notre club sont déjà sortis des Vignal (Racing), Salvage (Toulouse) et Rossignol (Nîmes). Nous sortirons d'autres oiseaux rares, et nous alimenterons bientôt notre équipe pro de sang local. »

Nous, on veut bien. Mais, cinq équipes amateurs, c'est tout de même une base un peu fragile.

Toulouse compte sur le « Punch » du Droit

(De notre correspondant particulier **Louis LOUBET**)

TOULOUSE. — L'équipe du Droit de la Faculté de Toulouse est revenue jeudi de Castelnaudary avec une première victoire inter-facultés, ayant éliminé Montpellier par 2 à 0.

Le Droit comprend quelques bons éléments de la ligue. Sa défense est son point fort avec Belloc comme gardien, Bernard, l'arrière central, vedette de Castres, soutenu par deux arrières fougueux : Lion et Chevallier. En attaque, un journaliste, Sautet, a repris du service pour l'occasion.

On ne peut pas trop compter sur l'homogénéité du onze, car ses joueurs représentent neuf clubs différents. La technique n'est pas encore tout à fait au point, car Bernard et Belloc mis à part, les autres équipiers opèrent dans des clubs de séries inférieures. Mais la volonté ne fait pas défaut et n'est-ce pas une référence d'avoir éliminé la Faculté de Montpellier dont les représentants ont été si souvent champions ?

Deuxième club de la capitale après le Racing

LE C. A. MONTREUIL a tout pour lui : *quantité et qualité*

Malheureusement il n'a que deux terrains pour ses dix équipes de jeunes

PARMI les clubs de la capitale qui font un gros effort en ce qui concerne les « Jeunes », le CA Montreuil est un des plus puissants. Avec un effectif de cent cinquante joueurs il vient tout de suite après le Racing.

« Aucun racollage n'a jamais été tenté. D'ailleurs, de part notre situation, beaucoup de jeunes viennent automatiquement chez nous, affirme M. Longueville, président du club. »

Actuellement, le CAM possède dix équipes en pleine activité : trois Juniors, cinq Cadets et deux Minimes.

Il dispute le Critérium de Paris dans la poule A, et au classement « Critérium », c'est-à-dire en additionnant les points des six équipes (2e, 3e Juniors, 2e, 3e Cadets et 1re et 2e Minimes), il se maintient à un rang honorable.

Les « Premiers Juniors » sont tous incorporés en « Seniors » où ils font bonne figure.

Quant à la « première Cadets », elle participe au Championnat de Paris en Division Honneur. Elle est pour le moment en deuxième position derrière le PUC.

Comme vous le voyez, tout ceci constitue un gros travail en profondeur et le CAM est digne de tout éloge.

M. Longueville ne nous a pas caché que diriger une pareille section demandait beaucoup d'efforts et il nous a fait part de sa vaste organisation :

« M. Cotret est président de cette section. C'est lui le responsable des succès et du rang que tient le CAM. Il n'est d'ailleurs pas seul à mériter des félicitations. Au milieu de cette pépinière, deux équipiers de la première Seniors : Dizazzo et Lecujy M., assistés de Noras I, assurent l'entrainement de tout ce petit monde, deux fois par semaine, en salle l'hiver, sur le stade l'été. Et chaque dimanche, les différentes équipes sont suivies par un manager compétent, citons : Renaud, Lenach, Ganéry, Rivière, Meulet, Carville, Cami, Manière, Joffard. »

Mais ce n'est pas tout. Lorsqu'on s'occupe des Jeunes, il faut penser à leur santé. Sur ce point, M. Longueville Junior, étudiant en médecine, suit attentivement l'évolution de chaque joueur sur un fichier, ce qui permet un contrôle sévère et approprié.

Cette année, le CAM présentera dix participants au Concours du Jeune Footballeur et nous sommes certains qu'ils figureront tous en bonne place.

Plus soucieux, M. Longueville nous dit encore que deux problèmes se posent momentanément au CAM :

1° Celui des terrains, car il n'en a que deux : un à la Porte de Montreuil et l'autre au Stade Pershing. Pour dix équipes cela est nettement insuffisant ;

2° Celui des managers. Beaucoup de jeunes signent, en effet, au club montreuillois et ce dernier se fait un devoir de les encadrer comme il se doit.

Malgré cela, M. Longueville envisage l'avenir avec sérénité.

Il a bien raison...

Christian LIGONNET.

A son tour le Racing relève le défi messin

La semaine dernière Marseille avait relevé le défi du FC Metz qui, on le sait, s'estime capable de vaincre toutes les équipes inférieures des clubs professionnels français.

Le RC France vient, à son tour, de se mettre sur les rangs. Il accepte même de déplacer ses formations à Metz.

La parole est au FC Metz.

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

16, FAUBOURG MONTMARTRE, 16
PARIS-IXe — Tél. : TAItbout 76-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 330-95

Métropole	**12 fr.**
Afrique du Nord	**15 fr.**

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	**600 fr.**
6 mois	**300 fr.**

Afrique du Nord

1 an	**750 fr.**
6 mois	**375 fr.**

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole

1 an	**250 fr.**
6 mois	**125 fr.**

Afrique du Nord

1 an	**310 fr.**
6 mois	**150 fr.**

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)
Métropole

1 an	**800 fr.**
6 mois	**400 fr.**

Afrique du Nord

1 an	**1.000 fr.**
6 mois	**500 fr.**

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

ERMITE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU

GARCY-LE-CHATEL MURIT un nouveau titre de champion

TOUTES les équipes vedettes des Championnats de l'Académie de Paris, on pouvait les rencontrer cette dernière quinzaine sur le stade de Montreuil où viennent de se disputer quarts et demi-finales.

Nous avons vu ainsi évoluer deux fois l'école de Gurcy-le-Châtel (Electricité de France) qui a éliminé tour à tour les T.P. et T.S.F.

Gurcy-le-Châtel ?... ce nom ne dit pas grand-chose ; cependant, dans les milieux scolaires, il a atteint une bonne renommée. Ses Juniors, battus par les TP en demi-finale en 1947, ont été champions de l'Académie de Paris en 1946.

Le directeur de l'établissement : M. Lambert (ex-SNUC) et le professeur d'éducation physique, M. Canonne, nous donnent quelques précisions :

« L'école, château « Renaissance », est située dans un immense parc isolé, au terme de 10 km. en sous-bois, près de Fontainebleau.

Les 170 élèves (seize à dix-neuf ans) y sont presque tous internes et vivent donc, étroitement unis, toute une année durant.

Entraînement quotidien

Dans un tel site, dans une telle atmosphère, le sport, et en particulier le football, se devait d'avoir une place d'honneur.

En plus d'un court de tennis, d'un terrain de basket, d'une piscine, les élèves ont à leur disposition deux terrains de football où ils s'entrainent quasi quotidiennement. Et nous accueillerions volontiers un bon entraîneur, ajoute à mi-mot M. Lambert... Il serait parfaitement rétribué... L'Electricité de France est presque aussi riche que la SNCF !

Nous voici à nouveau qualifiés pour la finale. La qualité prédominante de notre équipe première est l'homogénéité ; d'autre part, sa condition physique est parfaite. Ses meilleurs éléments sont Broussart, Guilbaud, Capitaine.

M. Lambert, sportif directeur, exprime un regret : malgré toute sa bonne volonté, il ne peut assister à tous les déplacements de son équipe !...

A Gurcy-le-Châtel on a compris, comme le dit l'intéressante documentation de l'école, que le sport est une excellente formation morale et physique, par l'effort sur soi, par la discipline des mouvements et du régime de vie, par l'esprit d'équipe, par le respect scrupuleux de règles hors desquelles il ne se conçoit même plus.

Et le football, allié des études, vient à la tête de tous les sports.

Marc HAUGUET.

CLUBS-LIGUES-SPORTIFS

Pour vos déplacements

adressez-vous à

VOYAGES - L'EQUIPE

10, Fg Montmartre, 10
PARIS

Téléphone : TAItbout 40-44

Messieurs les arbitres

voyez où nous conduisent certaines de vos fantaisies

Il ne vous appartient pas d'humaniser la loi 12, mais de l'appliquer avec justice et bon sens

DANS le dernier numéro de France Football, *Lucien Gamblin reproduisait les opinions de quelques joueurs, tous anciens internationaux, qui assistaient au match de Coupe Sochaux-Reims, au sujet du penalty très discuté qui fut accordé à Sochaux et qui détermina peut-être la victoire de celui-ci.*

« Nous n'hésitons pas à déclarer que quelques-unes de ces opinions sont effarantes. Elles nous donnent à penser qu'une confusion règne dans l'esprit des joueurs quant à l'application des règles du jeu.

Et s'il en est ainsi pour des joueurs cotés qui doivent être très au courant du règlement, qu'advient-il de la foule des spectateurs dont la plus grande partie ne se sont jamais donné la peine d'étudier et d'approfondir les lois du football ?

par Maurice Pefferkorn

Il nous paraît donc tout indiqué de revenir sur la question et de rappeler une fois de plus la doctrine en matière de penalty, au risque de paraître enfoncer une porte ouverte, mais qui ne l'est en réalité pas tant que cela.

La question n'est pas de savoir ici si la faute du joueur rémois qui a provoqué la décision du penalty de la part de l'arbitre M. Boës, devait ou non être sifflée. Mais dès l'instant qu'elle fut sifflée, elle tombait sous le coup de la loi 12 qui prévoit pour ce genre de faute un penalty, si la faute a été commise dans la surface de réparation. C'est ce que fit M. Boës Et il fit bien.

Or l'on vient nous dire que cette sanction fut trop sévère et que l'arbitre aurait dû accorder un coup franc sur la ligne de la surface de réparation, ainsi que cela se fait couramment dans les matches que nous voyons chaque dimanche

Et c'est cette opinion qui nous paraît inadmissible, car il n'y a pas plusieurs sanctions possibles pour une faute caractérisée. Et il n'est que trop vrai, hélas ! que beaucoup d'arbitres se croient autorisés à prendre des libertés avec la loi 12 du jeu et qu'ils sifflent des coups francs sur la ligne de la surface de réparation pour des fautes qui ont été manifestement et nettement commises à l'intérieur de cette surface. Ainsi pensent-ils « humaniser » la loi 12.

Or il n'appartient pas aux arbitres de juger que cette loi est trop sévère et que le penalty est parfois une sanction trop dure. Ils sont là pour appliquer le règlement, non pour le corriger *La coutume qu'ils ont prise de transformer un penalty en coup franc est un abus qui pourrait donner lieu à des annulations de match. Et il en est de cet abus comme de bien d'autres. Ses conséquences sont extrêmement fâcheuses. Elles incitent les spectateurs à penser que ce procédé est réglementaire et qu'on peut tourner la loi en vertu d'une jurisprudence établie par les arbitres qui en sont les gardiens.*

Ce que dit M. Leclercq

Nous avons interrogé à ce sujet M. Leclercq, président de la commission centrale des arbitres, et nous lui avons demandé de nous préciser l'attitude de sa commission devant ces défaillances. M. Leclercq a été catégorique comme on pouvait le penser, et il nous a déclaré que des instructions seraient renouvelées aux arbitres pour qu'ils respectent cette loi comme les autres.

L'autre danger serait que les arbitres se mettent à ne plus accorder de penalties. On sent bien que cette sanction leur répugne et qu'en cette matière ils agissent par sentiment. Mais le sentiment leur est interdit. Pour eux il n'y a que justice, logique et bon sens. A ce propos l'on cite l'exemple de l'arbitre italien Dattilo, l'un des premiers de ce pays, qui a la réputation de ne jamais accorder de penalty. Mais il souffre de cette réputation qui est de nature à le priver de la qualification internationale.

Ne quittons pas ce sujet sans l'avoir épuisé. Le règlement dit que l'arbitre est juge de la gravité de la faute. C'est à lui d'estimer si la sanction du penalty doit être appliquée. Précisons cependant qu'une faute de mains, si elle est involontaire, n'est passible d'aucune sanction, qu'elle ait été commise à l'intérieur de la surface ou en dehors.

Rappelons aussi qu'il ne s'agit pas de savoir si au moment où a faute a été commise le but adverse était en danger imminent ou non, et le joueur victime de la faute était susceptible ou non de marquer le but La question n'est pas là. C'est la faute elle-même qui doit être sanctionnée, *indépendamment de toute autre considération. Nous avons souvent entendu des opinions contraires à ce sujet Aussi croyons-nous utile de signaler cette erreur.*

OU LES "ANTI-NUMEROTISTES" découvrent leurs batteries

par Emm. GAMBARDELLA

Notre football qui a gagné en technique n'a pas gagné en clarté... et qu'on me laisse m'expliquer avant de me lapider ! Je ne prétends pas que nos matches sont « pagailleux » mais seulement que le public en perd certains détails, que certains exploits ou actions individuels demeurent pour lui anonymes, tant les toupies, tourbillons, carroussels, bétons, cavalcades et autres tactiques apportent de changements et même de bouleversements dans l'ordre préétabli des joueurs.

Pour les mêmes raisons, les chroniqueurs s'arrachent leurs derniers cheveux, impuissants qu'ils sont à savoir qui a passé, qui a shooté et qui a marqué.

Il y avait, l'autre jour, a Marseille, pour le match Racing-Nice, un malheureux qui essayait de suivre les opérations en se servant d'un journal sur lequel les deux équipes étaient indiquées dans la formation même qui devait être la leur sur le terrain. Tylipski était indiqué comme devant jouer ailier gauche or, il n'y avait que 4 avants et, en réalité, Tilipski opéarait à un poste créé exprès pour lui : entre ses arrières et son portier. J'ajoute — et ça n'est pas le moins piquant de l'histoire — que tous les joueurs étaient numérotés mais qu'on n'avait pas annoncé à l'avance l'ordre du numérotage et le numéro que chacun portait.

De ce numérotage, nul n'ose plus se proclamer l'ennemi. Tout le monde l'approuve mais on en retarde indéfiniment la réalisation. Pourquoi ?

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer un de nos dirigeants de clubs les plus avisés. Et celle, non moins grande, de l'entendre m'avouer, mais en confidence, les motifs de son opposition larvée.

« Un numéro dans le dos, ca n'est pas très élégant, a-t-il commencé.

— L'élégance passe après l'utilité.

— Ça n'est pas non plus très compatible avec la dignité des joueurs. Les forçats...

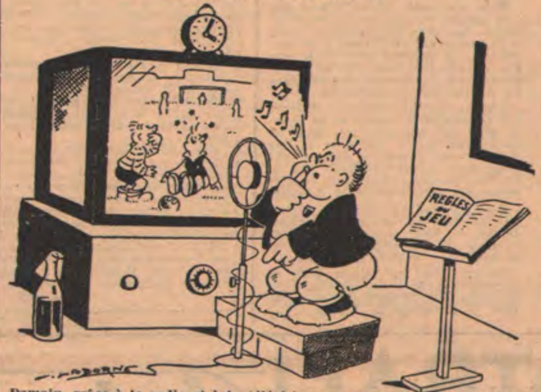
— On ne numérote pas que les forçats, que diable !

— Et puis, et surtout, m'a déclaré mon interlocuteur poussé dans ses ultimes retranchements, il y a des raisons d'ordre technique et tactique.

— Fichtre, j'aimerais, on aimerait les connaitre.

— Voici : j'ai remarqué, et mon entraineur aussi, qu'un joueur numéroté était plus facilement repéré et marqué par l'adversaire préposé à sa garde. Le numéro constitue un précieux point de repère. C'est une précision redoutable et qui nous gêne au moment où nos changements de tactique ont surtout pour but d'embrouiller l'équipe rivale, de la laisser dans l'ignorance de nos projets et des méthodes que nous comptons employer pour les mener a bien. Il est — je reproduis l'expression car elle est pittoresque — une sorte de ficelle morale qui lie l'attaquant numéroté au défenseur qui l'a pris en charge et, sans le numéro, pourrait le perdre dans la mêlée. Voilà pourquoi le numérotage nous gêne et pourquoi aussi nous ne pouvons ni ne voulons l'avouer ! »

LES BEAUTES DU PROGRES



Demain, grâce à la radio et à la télévision combinées, le métier d'arbitre sera de tout repos !

POUR REJOINDRE OAKES ET SES 43 ANS

JORDAN et HILTL, les vétérans du football professionnel français ont encore bien des étapes à parcourir

Le benjamin des joueurs sous contrat est le Cannois Pelazzo : 18 ans et demi

GUSTI JORDAN, avec ses 39 ans sonnés, fut, mercredi, devant Sochaux le régulateur de l'équipe du Red Star (0-0) au poste d'intérieur. Samedi il remplaça au pied levé Nuevo le titulaire du poste d'arrière gauche, mais l'essai fut moins concluant devant le fugace Aston et le Stade Français si efficace avec ses 7-0.

Quoi qu'il en soit, Jordan est bien l'ANCETRE parmi nos joueurs professionnels. Il est suivi à un an d'intervalle, par Henri Hiltl (C.O.R.T.) qui annonce son projet de retraite à la fin de la saison, mais n'y donnera pas suite.

Vient ensuite Zopp, de Colmar, qui, en bon Autrichien naturalisé, lui aussi marche allégrement sur leurs traces, sans toutefois faire figure de vedette comme Courtois et Aston ces jours derniers à Saint-Ouen. Les deux ailiers droits internationaux auront 36 ans, sinon aux lilas, tout au moins aux cerises ou aux fraises des bois, et qui vont encore très fort (Still Going Strong, comme disent les Ecossais).

39 ans, est-ce l'âge limite pour un professionnel ?

Nous ne voulons pas recourir à l'exemple unique du célèbre international gallois Ted Meredith qui, sous les couleurs de Manchester City, jouait et gagnait à 51 ans, comme ailier droit, une demi-finale de Coupe d'Angleterre. Meredith, c'est le prodige, le phénomène, le cas exceptionnel

Il reste qu'actuellement le plus vieux professionnel anglais en activité est John Oakes, 43 ans, arrière central d'un club de Division II, Plymouth Argyle, et qui, par son allant, son activité, son courage, est l'âme de son équipe.

La saison passée encore, Oakes occupait ce même poste à Charlton Athletic, club de Division I Charlton, en reconnaissance des services rendus par son vétéran, lui donna le transfert libre. Oakes fut aussitôt engagé par le club de Cornouailles, qui comptait se servir de lui de temps à autre, comme utilité, mais qui s'aperçut bien vite que son nouveau joueur n'avait pas de concurrent à son poste et que le jeu de toute l'équipe s'appuyait sur lui.

Tel Etienne Mattler, âgé, lui aussi, de 43 ans, et qui est le pilier du Thillot.

Jordan, Hiltl, et à plus forte raison Aston, Courtois, Bordier, Siklo, Ourdouillé, Heisserer et tous les plus de 33 ans, ont donc encore le champ libre devant eux, pour plusieurs années.

Les moins de 19 ans

A l'autre bout de la carrière, quel est l'âge des plus jeunes professionnels ? 16 ans, comme Curt Keller quand il signa son premier contrat avec Strasbourg, est un âge très précoce et qui demeure, en France, un record. 18 ans, c'est, ou plutôt ce fut, plus courant. Bon nombre de professionnels français, actuellement dans la force de l'âge, ont commencé à 18 ans. Actuellement, nous ne connaissons guère de titulaires qui aient cet âge. Linkenheld, de Colmar, a 19 ans. Pelazzo, de Cannes, les aura sous peu. Meuris, du CORT, est aussi un moins de 20 ans; mais il ne tient pas sa place en équipe première avec régularité. Gardien (Sochaux), que nous avons vu mercredi à St-Ouen, n'a pas 20 ans non plus.

Le plus récent exploit d'un footballeur professionnel de juste 18 ans a été accompli à Bruxelles, il y a 15 jours, par l'ailier droit Hinshelwood, de l'équipe de l'Armée Britannique, qui battit par 1-0 le « onze » de l'Armée Belge. C'est ce jeune joueur du club londonien Fulham qui eut l'insigne honneur de marquer le but. Nous ne lui demandons pas de renouveler sa prouesse quand il jouera contre l'Armée Française, le 7 avril, à Londres-Tottenham.

De cet aperçu sur les âges extrêmes du footballeur, il résulte que la longévité s'exerce plus que la précocité.

Le joueur dure, plus qu'il ne devance. La raison est évidente. Il est difficile de hâter la maturité de la jeunesse. Il est facile de prolonger une carrière par une vie et un entraînement réguliers, par l'expérience, le jugement et l'avantage de voir les ensembles plutôt que les détails. — H.

Les directeurs sportifs de nos équipes pros

PREMIFRE DIVISION

ALES	Larguier
CANNES	Poesi
LILLE	Henno
MARSEILLE	Boutin
METZ	Herlory
MONTPELLIER	Rolland
NANCY	Papas
R. C. PARIS	Galey
RED STAR	Vuillemin
REIMS	Germain
RENNES	Delisle
ROUBAIX	Brun
SAINT-ETIENNE	Guyot
SETE	Buau
SOCHAUX	Chabrier
STADE FRANÇAIS	Bauer
STRASBOURG	Heintz
TOULOUSE	Bardou

DEUXIEME DIVISION

AMIENS	Judet
ANGERS	Cottenceau
ANGOULEME	Faure
AVIGNON	Montelusco
BESANÇON	Labourier
BEZIERS	Labat
BORDEAUX	Bordelais
C. A. PARIS	Langiller
COLMAR	Thoreau
DOUAI	Vassenet
LE HAVRE	Chauveau
LE MANS	Ruhland
LENS	Pierron
LYON	Daurensan
NANTES	Saupin
NICE	Lardi
NIMES	Dedieu
ROUEN	Diochon
TROYES	Siret
VALENCIENNES	Rolland

« Improvisation et faculté d'adaptation »

LE FOOTBALL MODERNE est entré dans l'ère de l'intelligence

LE football entre décidément dans une ère nouvelle. Pour s'en convaincre, il n'est que de lire la presse spécialisée qui découvre à notre jeu un visage tourmenté et vivant et en tire la matière à des développements d'ordre sentimental, voire philosophique Ceci parce que la technique a permis au football de s'écarter des sentiers battus et de se diriger vers un jeu de mouvement où les permutations, glissements et dédoublements sont devenus monnaie courante et imposent à l'adversaire un redoublement d'attention et d'efforts pour neutraliser ces entreprises.

La tactique moderne s'efforce ainsi de secouer le joug du marquage et y parvient pour autant qu'elle déploie ses troupes dans un mouvement rapide et incessant Car dans l'autre camp, le moindre moment de répit est utilisé pour peser la situation et rétablir un système cohérent de défense, ce qui n'est guère possible lorsque le danger continue de se manifester avec des aspects inusités

Les amateurs, qui n'ont pas encore eu le temps ou l'occasion de voir le phénomène de près sont encore sans grande réaction lorsqu'ils le rencontrent, mais ils s'y accoutumeront, avec le temps de retard inévitable à qui n'a pas pour préoccupation première d'approfondir ces problèmes

Mais il est curieux de constater comme j'ai eu l'occasion de le faire récemment, que même des professionnels n'ont pas encore trouvé la parade à cette offensive qui se dérobe pour apparaître par un cheminement nouveau et les deux joueurs qui étaient venus me demander mon avis ont paru si divisés et hésitants à la fois que j'ai pensé qu'aucune solution bien définie ne leur avait été proposée

Il est réconfortant de constater que le football moderne exige de ses pratiquants autant de réflexion et si ce jeu que d'aucuns ont prétendu exclusivement physique pouvait l'évolution actuelle il ne tardera pas à requérir de ses exécutants une plus grande part d'intelligence pour exploiter des ressources de techniques nouvelles

Ce sera un autre titre de gloire à ajouter à son palmarès.

Lucien PERPERE.

Le F. C. DOLE

a encore une lourde tâche à accomplir en affrontant Gueugnon

PREMIER VAINQUEUR OFFICIEL DE LA SAISON

(De notre correspondant particulier **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — Contrairement à la saison dernière, où il avait traîné en longueur, le Championnat de Franche-Comté s'est terminé le premier de toute la France et son vainqueur le FC Dôle peut se parer du titre régional.

Ayant échoué de justesse, deux années consécutives, le club jurassien voit enfin ses efforts couronnés. La logique a été respectée cette saison en ce sens que la meilleure équipe franc-comtoise a triomphé en présentant la meilleure attaque et la meilleure défense du Championnat.

Fondé en 1930, le FC Dôle ne connut tout d'abord que des succès en équipes inférieures et ce, jusqu'à la guerre.

Ce ne fut qu'en 1941-1942 que les Dôlois commencèrent véritablement à faire parler d'eux en enlevant le titre de champion de Franche-Comté promotion; les juniors eux aussi, se distinguèrent en enlevant au redoutable FC Sochaux, la suprématie régionale.

C'est alors que Dôle dont l'équipe avait été montée de toutes pièces avec les anciens juniors, enregistra des adhésions qui devaient lui permettre de s'affirmer au premier plan régional. Tour à tour signèrent Vernier et Marcoux de l'AS Valentigney; Delannoy, sélectionné du Nord, Parrot et les frères Castellani de Sochaux. Avec ces précieux appoints Dôle fut considéré comme le plus en vue des clubs francs-comtois, mais le manque de réserves lui fut fatal et par deux fois l'US Belfort coiffa Dôle sur le poteau.

Trois points d'avance

Cette saison, par contre, après un début difficile, les Dôlois enlevèrent la décision avec 3 points d'avance sur le second Audincourt. Constatons que si le néo-champion a essuyé 4 défaites, elles se sont toutes soldées par 1 seul but d'écart ce qui prouve que Dôle était l'équipe la plus complète.

Si l'ex-Roubaisien Dhulst fut en tant qu'entraîneur-joueur l'artisan du succès de son club, il ne faut pas oublier tous ceux qui œuvrèrent chaque dimanche pour le triomphe de leurs couleurs : Lefebvre, Guillaume, Marcoux, Parrot, Carcenat, Chevallier, Château, Casai, Labourey, Walravens, Piotelat, Vaisse, Jagoviste, Patulat, etc...

Parmi eux, Parrot et Guillaume furent les meilleurs éléments. Si malgré ses 27 ans Parrot peut être considéré comme un ancien (il fut sélectionné de Bourgogne-Franche-Comté et opéra dans l'équipe des Jeunes de l'Est qui rencontra les Anciens de Paris en 1942), par contre Guillaume est un pur produit du club qui a gagné cette saison ses galons de vedette, à part entière sur le plan régional. Arrière central, sobre et efficace, peut-être envie-t-il la gloire de son ancien coéquipier Crosland qui, entièrement formé à Dôle, passa à l'Arago d'Orléans en 1943, puis au Red Star en 1945. Rappelons en passant que Crosland fut à cette époque parmi les meilleurs sauteurs à la perche francs-comtois.

Rude tâche

Mais une rude tâche attend encore les Dôlois. En effet, bien qu'ils soient les premiers qualifiés pour le Championnat de France amateurs 1948-1949, ils devront pour cette saison encore, rencontrer le FC Gueugnon pour désigner le représentant de Bourgogne-Franche-Comté.

Evidemment, la tâche est délicate car rencontrer le champion de France n'est pas une sinécure. Mais les Jurassiens ont le moral et si l'an dernier, ils durent s'incliner par deux fois devant Geugnon (5-2 et 5-3) ils entendent bien tout mettre en œuvre pour enlever la décision.

Deux ombres au tableau : le fait de ne pouvoir utiliser ensemble Dhulst et Walravens tous deux titulaires d'une licence d'ex-pro et le séjour aux armées de Carcenat.

Malgré tout, on est en droit de s'attendre à de belles performances du champion de Franche-Comté devant le champion de France.

PRUDENT JOYE DIRIGE A LILLE une association unique en son genre

QUI PROPAGE L'EDUCATION PHYSIQUE PAR LE FOOTBALL

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Vous voulez jouer au football ? Faites de l'éducation physique !... C'est le thème de l'organisation que dirige à Lille l'ex-recordman d'Europe du 400 m. haies, Prudent Joye, qui, sous le patronyme de l'A.S.L.I.E. (Association Sportive Lilloise Interentreprises) groupe les footballeurs de 22 entreprises.

Cette association est unique en son genre, car si elle est affiliée à la 3 F, elle n'entre pas dans le giron de la Ligue du Nord (Prudent Joye assiste bien aux réunions de la commission corporative, mais en simple observateur). Elle est complètement autonome, a ses championnats, ses arbitres. Autre particularité : aucun de ces groupements d'usines n'est constitué en association sportive ; ce sont simplement des sections de l'A.S.L.I.E.

Cette conception particulière du sport à l'usine est le « dada » de Prudent Joye. Elle permet de coordonner les efforts faits en faveur du football dans chaque entreprise; elle donne surtout la possibilité d'obliger et de contrôler la pratique de l'éducation physique. « Elle facilite aussi, précise le moniteur-chef de l'A.S.L.I.E., l'émancipation possible de jeunes éléments car avec nos licences particulières ils n'ont nul besoin de « sécher » toute une saison avant de prendre dans un club la place qu'ils convoitent ».

Faut-il dire que l'A.S.L.I.E. a de tenaces adversaires ?

Depuis sa fondation, en 1943, elle n'a pourtant cessé de progresser. De six qu'elles étaient au départ, les « sections » sont maintenant vingt-deux. L'an prochain elle en comptera sans doute plus de trente. Ce succès, confirme Prudent Joye, dans sa ligne de conduite, et il ne craint qu'une chose, être dans l'obligation de « choisir » parmi les nouveaux candidats, tant son travail d'organisation (calendriers, équipements, terrains) est déjà absorbant.

La question « terrains » est la plus difficile à solutionner. M. Joye rencontre beaucoup de compréhension près des dirigeants du L.O.S.C., mais le grand club lillois ne peut pallier toutes demandes.

Pour 1948-1949, il est à peu près certain que trois groupes (contre deux actuellement) seront formés. Ils réuniront les sections métallurgiques, textiles et interprofessionnelles (banques, administrations, bureaux, imprimeries, etc.).

Actuellement, les classements du championnat sont les suivants : Groupe A : Crépelle (10 matches, 17 points); Préfecture (10-11); Cima (1) 6-10; C. G. moteurs (3-6); Wauquier (4-6); Ketsner (7-6); Hog Sports (7-2); Paindavoine (3-0); Dujardin (3-0); Cecard (5-0).

Groupe B. — N.E.A. (13-25); Hôteliers (14-22); Wallaert (13-19); Danel (14-14); I.T.R. (13-13); D. Lepert (13-9); C.I.M.A. (2) 6-6; P. Dalle (7-6); Crédit du Nord (11-6); Caire (8-3); Pingris (3-2); Waco (12-0).

SILHOUETTE

JEAN GORIN

Président de la Ligue de Normandie

CAEN. — Fondée en août 1919, la L.F.A.N. a eu, dès ses débuts, pour président, l'aimable M. A. Lebas, qui, après vingt-sept ans d'activité s'est décidé à demander un remplaçant.

C'est à M. Jean Gorin qu'échoit l'honneur de prendre la succession de M. Lebas.

Sportif dans l'âme, administrateur habile, le nouveau président fera certainement de bonne besogne.

Dès que son titre fut « homologué » par le Comité directeur, Jean Gorin eut pour principal souci de visiter les différentes régions de sa Ligue pour s'assurer personnellement de la bonne marche des organismes des districts et des sous-districts.

Et M. Gorin espère que la Ligue de Normandie, comptant près de 25 clubs et 35.000 licenciés, restera la 3e ligue de France.

PIEDA.

PARFAITEMENT ENTRAINE PAR CHAROLLAIS

L'OLYMPIQUE DE SAUMUR

espère et craint la Division d'Honneur

(De notre envoyé spécial **Yves RICHARD**)

SAUMUR. — La « Perle de l'Anjou » a toujours été une ville extrêmement sportive. Deux clubs se partageaient jadis les faveurs d'un public enthousiaste. Le plus ancien, « La Jeanne d'Arc », a même remporté une année le Championnat de France des patronages et mis en vedette l'actuel avant centre du Havre : Guy Campiglia. Les dirigeants locaux se sont toujours attachés à donner à leurs jeunes poulains des entraîneurs de qualité et c'est ainsi que cette charmante bourgade a vu défiler à la tête de ses footballeurs des noms célèbres tels que : Jean Nicolas, Nuic, Cottin, Hauchecorne, Mayer, Dutilleul.

Mais les Saumurois ont compris un jour que la dispersion des valeurs n'était pas une bonne solution et depuis quelques années ils ont réussi à mettre sur pied un grand club omnisports « l'Olympique » dont la réussite mérite vraiment d'être signalée. Partie de la modeste première division de Maine-et-Loire en 1946, l'Olympique est maintenant en tête de la Promotion Anjou-Basse-Loire. Ses chances d'acquérir la victoire finale sont quasi certaines et la compétition inter-groupes devrait logiquement lui permettre d'accéder à la division d'honneur de la Ligue de l'Ouest.

Les artisans de ce succès ? Les joueurs d'abord : Kern, Girou, Bosher, Le Bihan, Clémot, Bénéteau, Garcia, Gros, Mercier, Le Quilleo, Arribas, Combot, Amy, Mortoire, etc..., mais encore un entraîneur particulièrement avisé qui sait être aussi un joueur de valeur : l'ex-professionnel rennais Roger Charollais. Où ses prédécesseurs aux noms cotés avaient trébuché, Charollais a su réussir. De plus les dirigeants comptent à leur tête un « mordu » dont le nom est inséparable de tout ce qui touche le football saumurois : Lucien Aldebert. Il a été un joueur de classe à l'incomparable dynamisme, et s'il est maintenant une des voix les plus écoutées du comité directeur, il sait encore tenir sa place en équipe première avec un brio et un cœur étonnants.

Craintes

Si l'Olympique de Saumur espère donc l'accession à la division d'Honneur, elle la craint aussi, car sa situation géographique alors, lui imposera des déplacements tels que ceux de Brest, de Quimper, de Lorient, pour ne citer qu'eux, qui lui coûteront très cher et que ses joueurs, amateurs cent pour cent, ne pourront pas tous accomplir. Aussi, les Saumurois pensent à demander leur rattachement à la Ligue du Centre ou à celle du Centre-Ouest. Cette affectation serait en effet, pour eux, bien plus avantageuse.

Mais l'Olympique de Saumur, ne pense pas qu'à son équipe fanion. Sa réserve, ses juniors, ses cadets, ses scolaires se taillent aussi de jolis succès et lui préparent un avenir florissant.

FOOTBALL Actualités

MONTBELIARD. — Le Championnat de Franche-Comté est terminé, mais la Ligue ne reste pas inactive et a fixé le calendrier des 4 grandes épreuves par élimination qu'elle organise :

Coupe Emile Jante : 1er tour : 25 mars; 1/8 finale : 11 avril; 1/4 finale : 25 avril; 1/2 finale : 9 mai; finale : 23 mai.

Coupe Lucien Courvoisier : 1er tour : 11 avril; 1/2 finale : 25 avril; finale : 9 mai.

Coupe de la Haute-Saône : 1er tour : 4 avril; 1/2 finale : 18 avril; finale : 9 mai.

Coupe des Jeunes : 1er tour : 4 avril; 1/8 finale : 18 avril; 1/4 finale : 25 avril; 1/2 finale : 9 mai; finale : 23 mai.

• **Le F.C. Sochaux vient d'obtenir gain de cause** auprès de la Fédération au sujet du différent qui l'opposait à l'AS Valentigney. On sait que le mach avait été arrêté 17 minues avant la fin alors que Sochaux menait par 3 à 1 et qu'un joueur de Valentigney, exclu pour brutalités, avait refusé de quitter le terrain. La Ligue de Franche-Comté avait décidé que le match serait à rejouer, l'arbitre ayant omis de signifier l'expulsion au capitaine de Valentigney.

• **De ce fait Sochaux prend seul la tête** du Championnat Promotion et paraît bien placé pour accéder de nouveau à la division supérieure qu'il avait dû quitter l'an dernier.

• **Si Sochaux paraît devoir l'emporter** dans le groupe A, par contre, le groupe B connaît déjà son champion : Lure. Dans les groupes C et D, Damprichard et Lons-le-Saunier, actuellement leaders, ont terminé leurs matches, mais peuvent être rejoints par Maîche et Salins.

• **En Division d'Honneur, c'est Dôle** qui possède la meilleure attaque du Championnat avec 59 buts pour 18 matches (moyenne : 3.2) ainsi que la meilleure défense (moyenne : 1.3). Par contre, l'attaque la moins prolifique est l'apanage de l'US Belfort, avec 21 buts (moyenne : 1,1), de même que la défense la plus perméable avec 56 buts encaissés (moyenne : 3.1).

• **En Première Division**, un club en vedette : Giromagny, qui a gagné toutes ses rencontres, sauf une au cours de laquelle il a fait match nul. — Philippe VOURRON.

ROUEN. — **Deux rencontres de dimanche ont été marquées par un but réalisé dès les premières minutes de jeu.** Et pourtant les équipes qui les ont réalisés n'ont pas remporté la rencontre : ni le SM Caen contre le HAC qui fut battu par 8 à 1, ni Dieppe contre Fécamp, qui ne put réussir que le match nul. Pourtant Lemonnier pour Caen et Layet pour Dieppe avaient réussi au bout de 2 minutes de jeu un but pour leur camp.

• **Par contre, Cherbourg et Evreux jouèrent une mi-temps entière sans résultat** et se rattrapèrent après la pause en réalisant trois buts chacun. Kimpon peut être satisfait de ses poulains, qui eurent longtemps le match en mains et qui ne concédèrent le match nul que sur un penalty, contesté d'ailleurs et un but dans les dernières minutes.

• **Encore un record de recette battu dans un club amateur normand.** A Fécamp, cette fois, avec près de 70.000 francs, à l'occasion du derby de la Côte Salée entre Dieppe et l'équipe locale.

• **Depuis quelque temps, Blondel entraîne spécialement un avant centre en réserve professionnelle,** au cas où Quenolle, qui est la visée de tous les défenseurs des équipes adverses, serait indisponible : Fontaine. Son entraînement doit être efficace puisque Fontaine a réussi dimanche quatre des huit buts marqués par la réserve professionnelle du FC Rouen.

• **Antoinette, qui est parfois fort critiqué au sein de l'US Quevilly** ou dans les milieux environnants, reste le pilier et l'entraîneur du vieux club de la banlieue rouennaise. C'est à sa clairvoyance que l'US Quevilly doit d'avoir réussi un très bon match devant les réserves professionnelles du HAC. Et c'est deux joueurs formés au club qui ont été les artisans des buts marqués : Collet et Croquet, qui fut un lauréat du Concours du Jeune footballeur.

• **En Promotion d'Honneur, les équipes retrouvent leur forme de début** de saison et Canteleu, Bihoul, Deville et Vernon ont remporté leurs rencontres. — RAVENEL.

GUEUGNON. — **Ceux qui venaient pour voir les champions de France en difficulté devant Sanvignes ont été déçus** : piqués au vif par leur défaite de Lyon, les Gueugnonnais ont fait un match éblouissant. Gueugnon a reconquis son titre de champion de Bourgogne et la confiance dans ses possibilités qui ne sont pas entamées. Son gardien Bonamy se présenta fatigué à Lyon en Coupe contre Colmar, et qui peut-être tenu en partie responsable du mauvais match de son équipe, a retrouvé une partie de ses moyens.

• Dimanche Gueugnon déplacera sans doute une équipe mixte à Louhans. Son nouvel avant centre Baillet sera du déplacement.

• **La lutte revêt une extraordinaire âpreté dans le bas du tableau.** Chalon et le Stade Auxerrois, qui luttent pour éviter la relégation, se sont rencontrés et ont fait match nul. Il ne reste à chacun qu'un seul match à jouer. Auxerre recevra Blanzy et Chalon recevra Dijon.

• **Chalon serait en pourparlers** avec l'excellent Carli comme entraîneur pour la saison prochaine. — PERPERE.

CAEN. — **Il y a une sérieuse explication depuis quelques semaines entre les deux promotionnaires Alençon et Bayeux.** On en est encore à savoir qui prendra l'avantage sur l'autre dans le Championnat. Mais on sait déjà que Bayeux est qualifié pour la Coupe de Normandie.

• **Il n'en est pas de même pour ces deux autres promotionnaires que sont Dives et Flers.** Les voici botte à botte une fois de plus après un second match nul pour la Coupe ! On remettra ça... une troisième fois !

• **Evreux, en réussissant, in extrémis d'ailleurs, le match nul à Cherbourg,** a perdu un point précieux dans la course qu'il mène pour le titre derrière Malherbe et Quevilly. Qu'il s'estime heureux, car l'arrière cherbourgeois qui fit cadeau d'une balle à Corbeau, dans les dernières minutes du match, réussit ainsi à donner la victoire à son équipe qui menait par 3 à 2.

RENNES. — **On annonce l'organisation à Fougères d'un match : Sélection des Patronages Français-Sélection Patronages Belges.**

• **La Ligue de l'Ouest vient de prendre de graves sanctions** : radiation de M. Caloit, arbitre de la Ligue, pour incorrection vis-à-vis du conseil; radiation de M. Sallard; amende et un match à guichets fermés au stade Léonard (incidents).

• **Le 25 juillet, à Nantes**, aura lieu un match entre une sélection pré-olympique et une sélection étrangère.

• **Un stage régional d'arbitres** aura lieu à Dinard, du 13 au 22 juin.

• **Le Conseil de la Ligue de l'Ouest,** dans un beau geste, a décidé de verser 20.000 francs aux clubs sinistrés d'Alsace-Lorraine.

• **Le Conseil de la Ligue** a pris la décision de réduire sa Division d'Honneur à 10 clubs. — TROPRES.

LILLE. — **Surprise sur toute la ligne, dimanche, dans le Nord.** Béthune, qui semblait jouer sur le velours en accueillant Denain, a été tenu en échec alors que Bruay et Bully qui jouaient à Raismes et Auchel, gagnaient facilement.

• **Perdre un point contre la lanterne rouge n'est pas très reluisant pour les Béthunois,** qui alignaient pourtant, à l'exception de J. Leroy, leur équipe au grand complet. Ont-ils laissé devant le Stade Français toutes leurs illusions ? Leur position devient, de ce fait, beaucoup moins favorable et il semble que le titre n'échappera pas à Bruay ou à Bully.

• **Le premier a éprouvé quelque peine à Raismes.** Ayant ouvert la marque après dix minutes, il dut subir les assauts raismois durant un bon moment et Lefebvre fit des prodiges pour ne pas être battu. Ce ne fut qu'à cinq minutes de la fin que les leaders assurèrent définitivement leur succès.

• **Auchel, contre Bully, ne put aligner Sosnowski.** Ce handicap ne l'empêcha pas de mener à la mi-temps, mais la cavalerie bullysienne fit ensuite la preuve de sa valeur. Strappe, en verve, marqua trois buts et le succès de son équipe ne fit plus de doute.

• **Calais, en triomphant à Aniche, qui venait de tenir Bully en échec,** a causé, lui aussi, une surprise. Les Anichois, trop sûrs d'eux, se laissèrent surprendre et durent se contenter de sauver l'honneur sur penalty.

• **Comme Hesdin n'a pu vaincre Carvin et que Viesly a été, lui aussi,** tenu en échec par Oignies, aucun club visiteur n'a donc gagné dimanche. Petite particularité d'une journée peu banale.... — VERKRUSSE.

ANGERS. — **Le Championnat de l'Ouest, à cinq matches de la fin, est toujours indécis.** Le Stade Rennais mène avec un point d'avance, mais Chollet, le FC Lorient et Brest bataillent ferme pour la seconde place. Le FCL, dimanche, a laissé passer une belle chance de détrôner Chollet en se laissant tenir en échec sur son terrain par Saint-Servan...

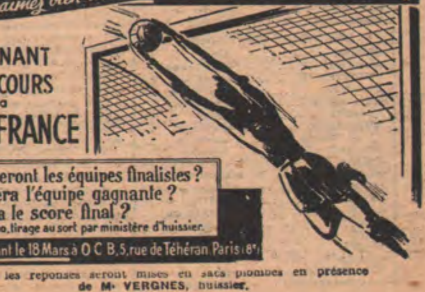
• **Pour la Promotion d'Anjou-Basse-Loire, Saumur,** en déplacement à Couëron, s'est fait battre par 21. Cette défaite installe Méan-Penhoët en tête du groupe avec deux points d'avance, mais un match de plus.

• **Georges Meuriss a fait faire un beau cavalier seul à son club en Première Division de Maine-et-Loire.** Le CSJB d'Angers, en effet, n'a pas encore connu la défaite et infligea à ses adversaires des scores impressionnants. Egalement qualifié pour la Coupe de l'Ouest, sa saison est remarquable. — Yves RICHARD.

LE PAPIER A CIGARETTES OCB offre UN PRIX EN ESPÈCES de 100.000 fr

Si vous les aimez bien roulées !

AU GAGNANT DU CONCOURS de la COUPE de FRANCE



1° quelles seront les équipes finalistes ?
2° quelle sera l'équipe gagnante ?
3° quel sera le score final ?
en cas d'ex-æquo, tirage au sort par ministère d'huissier.

Répondre avant le 18 Mars à O C B, 5, rue de Téhéran, Paris (8e)

Toutes les réponses seront mises en sacs plombés en présence de Me VERGNES, huissier.

CHARTRES "TOMBEUR" DES LEADERS bat Châteaurenault

et l'Arago-Orléans reprend le commandement

Florensac battu à Montpellier, et Reims en échec à Chaumont

MEME après sa victoire sur l'Arago d'Orléans on ne croyait pas beaucoup aux chances de Chartres pour les deux premières places. Mais la victoire des ex-promotionnaires sur Châteaurenault fait réfléchir à la promesse de Doly de finir deuxième de la Ligue du Centre. Il peut encore y parvenir. L'Arago s'est bien tiré du déplacement de Châteauroux et il faut noter les nettes victoires de l'OC Orléans et de Montargis. En tête trois équipes en un point, en queue trois à égalité. Chaudes bagarres en perspective.

Dans le *Gard-Languedoc*, la défaite de Florensac à Montpellier n'est pas une surprise pour nous; celle de Ganges à Mèze était presque prévue et ceci met Saint-Gilles en excellente position. Saluons le match nul d'Aiguesmortes à Beaucaire.

En *Provence*, deux surprises : la défaite de Monaco par Toulon qui se venge élégamment de ses déboires juridiques, et nette victoire de Saint-Raphaël à Antibes. Et voici Hyères bien détaché.

Le CL Marseille remporte sa première victoire (sur le terrain) en battant Aix, et Brignoles écrase Orange.

Dans le *Nord-Est*, où Reims n'a pas voulu laisser à Chaumont la fierté de le vaincre, Pure affirme ses prétentions à la seconde place et Charleville neutralise les canonniers d'Hirson.

En *Alsace*, la défaite de St-Louis à Mulhouse détache encore plus nettement les deux leaders, et la lanterne rouge Wittenheim bat nettement Mars-Bischheim.

Vichy champion d'Auvergne

Vichy ne peut plus être rejoint désormais. Mais pour la seconde place la lutte sera chaude. Car si Le Puy a évité la défaite à Thiers, La Machine revient très fort et tous deux ont un match de retard sur Vauzelles. Montferrand a battu La Combelle, mais pour l'ex-leader il est trop tard.

En *Bourgogne*, Gueugnon s'est vengé de sa déception lyonnaise en catapultant la fameuse défense de Sanvignes. Beaune passe second. Chalon-sur-Saône et Montceau-les-Mines ont tenu en échec les deux équipes auxerroises qui ont encaissé chacune 70 buts depuis le début du Championnat. Mais pourquoi deux clubs dans cette petite ville ?

Dans le *Centre-Ouest*, où les Chamois Niortais sont une fois de plus champion certain, Pons est en train de perdre sa seconde place. Brive, en déclin sur l'an dernier, a été nettement vaincu à La Rochelle.

Pas de surprises en *Lorraine*, où Merlebach et Le Thillot gagnent nettement. Epinal, amnistié pour son forfait à Petite-Rosselle, récupère trois points.

Annecy champion du Lyonnais

Le match nul d'Annemasse et Roanne assure la position d'Annecy qui a maintenant rencontré ses plus dangereux rivaux. Mais pour la seconde place la lutte sera sévère entre Annemasse, Roanne et Roche-la-Molière qui se tiennent en un point.

Dans le *Midi*, Cazères a pratiquement réduit les prétentions de Castres. Et le champion est en droit d'avoir tous les espoirs de rejoindre Mazamet et Revel malgré leur excellente tenue. Soueich a nettement battu Bourrassol.

En *Normandie*, on patauge toujours derrière Caen, bien qu'Evreux et Dieppe aient réussi le match nul à Cherbourg et Fécamp. Lisieux crée la surprise de la journée en battant l'US Normande et Trouville-Deauville bat sans discussion l'UST Cherbourg.

Dans l'*Ouest*, les suivants de Rennes eux aussi perdent des points. Saint-Servan force le FC Lorient au match nul, pendant que le CEP Lorient élimine Quimper de la course au titre. Méritoire résistance de Morlaix à Lamballe.

L'Amicale se détache

Bien qu'imbattus, le Racing, l'ASF Perreux, Le Vésinet et le PUC perdent tout de même un point sur l'Amicale. Et Vitry, dont personne ne parle jamais, est, par sa victoire sur Colombes, en excellente place. Pontoise n'a pu remporter la victoire à Montmorency, toujours difficile à vaincre chez lui.

Dans le *Sud-Ouest*, où les affaires de Mont-de-Marsan sont faites, signalons la victoire d'Orthez à Bayonne et le réveil tardif mais brillant du BEC au détriment d'Audenge.

Dans le *Nord*, la surprise est due cette fois à Denain qui oblige Béthune à partager les points. Mais il faut encore citer les matches nuls d'Hesdin et Oignies face à Carvin et Viesly, et surtout la victoire de Calais à Aniche.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

Schiltigheim (6)	3	R.St. Strasb. (4)	1
Mars-Bisch. (10)	0	Wittenheim (2)	4
FC Mulhouse (2)	4	AS Strasb. (11)	1
RC Strasb. (1)	3	FC 06 Strasb. (5)	1
AS Mulhouse (9)	3	St-Louis (3)	2

1. RC Str.	19	14	4	1	52	16	32
2. FC Mulh	19	12	5	2	50	25	29
3. St-Louis	20	7	8	5	36	28	22
4. RS Str.	19	8	5	6	30	27	21
5. Schiltigh	19	8	4	7	38	43	20
6. FC 06 Str	19	8	3	8	36	30	19
7. AS Mulh.	20	6	4	10	27	43	16
8. Mulh.-D	17	6	3	8	26	28	15
9. Colmar	16	5	4	7	22	30	14
10. AS Strasb.	17	4	5	8	20	33	13
11. M.-Bischh	17	3	5	9	24	33	11
12. Wittenh.	20	4	2	14	30	51	10

AUVERGNE

Vichy (1)	3	Clermont (11)	0
EDS Montl. (9)	2	Decize (8)	0
Aigl. Montl. (12)	0	Vauzelles (2)	5
La Machine (5)	5	Le Puy (3)	0
Montferr. (7)	2	Riom-ès-M. (10)	1
Thiers (13)	0	La Combelle (6)	0

1. Vichy	22	15	3	4	56	23	55
2. Vauzelles	21	11	4	6	47	21	47
3. Le Puy	20	11	3	6	42	22	45
4. La Mach.	20	11	2	7	39	46	44
5. Moulins	21	10	2	9	41	35	43
6. Montferr.	20	9	4	7	30	31	42
7. La Comb.	20	9	2	9	43	38	40
8. EDS Mont.	20	9	1	10	30	22	39
9. Decize	20	7	5	8	38	44	39
10. Riom-ès-M.	20	6	3	11	36	55	35
11. Clermont	18	6	4	8	30	24	34
12. Aigl. Mtl.	21	4	3	14	31	72	32
13. Thiers	19	3	4	12	22	35	28

BOURGOGNE

Chalon-s.-S. (8)	1	St. Auxerre (9)	1
Blanzy (4)	8	Louhans (7)	0
Gueugnon (1)	8	Sanvignes (2)	1
Beaune (3)	3	Dijon (5)	1
AJ Auxerre (10)	3	Montc.l.-M. (6)	3

1. Gueugnon	15	14	1	0	83	14	28
2. Beaune	17	13	0	4	57	25	26
3. Sanvignes	16	11	2	3	50	25	24
4. Blanzy	16	8	3	5	56	28	19
5. Dijon	17	8	1	8	57	51	17
6. Mtc.-l.-M.	16	6	3	7	41	46	15
7. Louhans	17	4	2	11	33	68	10
8. Chal.-s.-S	17	3	3	11	35	46	9
9. St. Aux.	18	4	1	13	25	70	6
10. AJ Auxerre	15	2	2	11	27	70	6

CENTRE

OC Orléans (10)	6	Châteaudun (5)	6
Montargis (9)	4	Blois (8)	1
Chartres (4)	3	Châteauren. (1)	1
Tours (3)	2	Amboise (7)	1
Châteauroux (6)	1	Arago Orl. (2)	2

1. Arago Orl.	15	11	2	2	50	10	24
2. Tours	15	11	1	3	52	18	23
3. Châteaur.	16	11	1	4	32	27	23
4. Chartres	15	9	2	4	34	25	20
5. Châteaud	15	7	1	7	25	27	15
6. Châteaur.	15	6	2	7	37	29	14
7. Amboise	16	4	4	8	26	41	12
8. OC Orléa	15	3	1	11	19	43	7
9. Montargis	15	3	1	11	20	46	7
10. Blois	15	3	1	11	15	55	7

CENTRE-OUEST

Gallia Ang. (12)	3	Chem. Niort (8)	0
Cham. Niort (1)	2	Cognac (4)	1
Limoges (3)	3	Pons (2)	2
Châteller. (5)	0	Poitiers (7)	0
La Rochelle (10)	3	Brive (6)	0

1. Ch. Niort	19	18	0	1	85	20	36
2. Pons	19	12	2	5	57	28	26
3. Limoges	19	11	3	5	58	27	25
4. Cognac	20	10	3	7	37	38	23
5. Châteller	18	10	1	7	51	31	21
6. Brive	17	8	2	7	37	44	18
7. Poitiers	17	5	6	6	23	34	16
8. Ch. Niort	19	6	2	11	23	33	14
9. La Roch.	20	6	2	12	43	67	14
10. SA Ang.	19	4	5	10	33	62	13
11. St-Aigul.	18	5	1	12	26	43	11
12. Gall Ang	18	2	1	15	28	64	5

LORRAINE

Merlebach (1)	6	Pet.-Rosselle (4)	1
Amnéville (7)	0	Le Thillot (2)	5
Audun-le-T. (6)	1	Epinal (5)	1
Thaon (8)	4	Moyeuvre (10)	0

1. Merlebach	18	15	2	1	68	17	32
2. Le Thillot	18	14	1	3	79	21	29
3. Piennes	18	11	3	4	49	32	25
4. Epinal	18	11	2	5	51	23	24
5. Aud.-le-T.	19	10	3	6	57	34	23
6. Pet.-Ross	16	9	2	5	42	32	20
7. Thaon	18	6	3	9	31	43	15
8. Amnéville	16	5	3	8	32	47	13
9. Blénod	18	4	5	9	19	47	13
10. Moyeuvre	17	4	1	12	32	56	9
11. Homéc.	17	2	2	13	20	56	6
12. Sarreb	19	1	1	17	21	61	3

LYONNAIS

Annemasse (2)	0	Roanne (3)	0
Roche-la-M. (4)	5	Rive-de-Gier (8)	0
Scionzier (12)	1	Firminy (10)	0
St-Chamond (6)	3	Chambéry (9)	1

1. Annecy	19	12	6	1	50	20	49
2. Annemasse	19	10	5	4	43	32	44
3. Roanne	19	10	4	5	38	18	43
4. Roc.-la-M	19	10	4	5	48	35	43
5. St-Cham.	18	10	1	7	37	34	39
6. Pt-de-Ch	19	6	6	7	34	33	37
7. Rive-de-G.	18	7	3	8	22	37	35
8. Thonon	18	6	4	8	29	41	34
9. Chambéry	18	6	2	10	34	37	32
10. Firminy	19	5	3	11	39	52	32
11. Scionzier	18	4	2	12	23	37	28
12. Lyon	18	4	2	12	13	36	28

MIDI

Cazères (4)	2	Castres (3)	1
Revel (.)	2	Luchon (10)	0
Bourrassol (8)	1	Soueich (9)	5
St-Gaudens (6)	0	Mazamet (1)	1
Castelnaud. (11)	1	Montauban (5)	3

1. Mazamet	18	13	1	4	66	18	45
2. Revel	18	11	4	3	44	17	44
3. Cazères	16	10	3	3	45	28	39
4. Castres	16	11	0	5	35	25	38
5. Montaub.	16	9	3	4	44	34	37
6. St-Gaud.	17	5	4	8	32	33	31
7. Toulouse	14	5	3	6	19	31	27
8. Soueich	15	4	3	8	34	41	26
9. Bourrass.	16	4	1	11	29	52	25
10. Luchon	15	3	1	11	19	52	22
11. Casteln.	17	2	1	14	17	53	22

NORMANDIE

US Norm. (10)	0	Lisieux (6)	1
Fécamp (9)	3	Dieppe (4)	3
AS Cherb. (5)	3	Evreux (3)	3
Trouville-D. (8)	5	UST Cherb. (7)	1

1. Caen	15	7	5	3	41	22	34
2. Evreux	14	7	4	3	35	21	32
3. Quevilly	14	6	5	3	31	20	31
4. Dieppe	14	6	5	3	27	28	31
5. AS Cherb.	15	7	2	6	28	23	31
6. Lisieux	15	5	4	6	22	25	29
7. Trouv.-D.	15	5	2	8	26	31	27
8. UST Chb.	17	2	6	9	21	41	27

NORD

Raismes (7)	0	Bruay (1)	2
Auchel (4)	1	Bully (2)	4
Bethune (3)	1	Denain (12)	1
Oignies (11)	0	Viesly (5)	0
Hesdin (8)	0	Carvin (6)	0
Aniche (9)	1	Calais (10)	2

1. Bruay	20	14	4	2	53	15	52
2. Bully	19	13	4	2	47	14	49
3. Bethune	17	9	7	1	45	23	42
4. Auchel	19	10	1	8	48	32	40
5. Viesly	20	8	4	8	28	23	40
6. Carvin	19	9	2	8	50	44	39
7. Raismes	19	8	2	9	36	42	37
8. Hesdin	19	7	3	9	23	34	36
9. Aniche	18	6	4	8	40	39	34
10. Calais	19	5	4	10	23	45	33

NORD-EST

Vitry-le-Fr. (12)	2	Beauvais (11)	1
Charleville (6)	1	Hirson (8)	1
Fléchamb. (9)	0	Laon (10)	1
Romilly (5)	1	St-Quentin (2)	1
Pure (3)	3	Soissons (4)	1
Chaumont (7)	2	Reims (1)	2

1. Reims	20	14	5	1	77	15	53
2. Pure	19	11	3	5	56	32	44
3. St-Quent.	19	9	6	4	59	25	43
4. Soissons	20	10	2	8	55	35	42
5. Romilly	20	6	7	7	51	41	39
6. Charlev.	19	6	6	7	23	37	37
7. Chaumont	17	6	7	4	42	37	36
8. Hirson	19	7	3	9	53	59	36
9. Laon	18	7	3	8	40	46	35
10. Fléchamb.	17	7	2	8	36	44	33

OUEST

St-Brieuc (11)	1	Brest (4)	3
Lamballe (6)	2	Morlaix (12)	2
Quimper (5)	1	CEP Lorient (9)	2
FC Lorient (3)	2	St-Servan (8)	2

1. Rennes	17	11	4	2	47	20	26
2. Cholet	18	10	5	3	46	23	25
3. FC Lor.	17	10	4	3	42	24	24
4. Brest	18	11	2	5	50	31	24
5. Quimper	18	11	0	7	42	33	22
6. Lamballe	18	7	3	8	35	46	17
7. Fougères	17	6	3	8	33	29	15
8. St-Servan	18	5	5	8	39	50	15
9. CEP Lor.	18	5	4	9	34	43	14
10. St-P.-de-L.	17	3	6	8	25	36	12

PARIS

Montm.-Eng. (11)	2	Pontoise (9)	2
Montreuil (8)	1	Le Vésinet (4)	1
Colombes (10)	3	Vitry (5)	4
PUC (6)	1	Le Perreux (3)	1
Amicale (1)	3	Nanterre (12)	1
Juvisy (7)	2	Racing (2)	2

1. Amicale	19	13	3	3	51	23	48
2. Racing	19	12	3	4	49	25	46
3. ASF Perr.	19	9	7	3	33	22	44
4. Le Vésinet	19	8	6	5	39	27	41
5. Vitry	19	9	3	7	34	33	40
6. PUC	18	8	4	6	40	36	38
7. Juvisy	19	6	7	6	28	27	38
8. Montreuil	19	5	7	7	34	31	36
9. Pontoise	18	7	3	8	39	31	35
10. Colombes	19	5	4	10	37	46	33

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

St-Gilles (3)	3	Ch. Nimes (10)	1
Beaucaire (6)	1	Aiguesm. (9)	1
Mèze (13)	2	Ganges (2)	1
Molières (7)	3	Perpignan (12)	0
PTT Montp. (11)	3	Florensac (1)	2

1. Florensac	18	10	3	5	41	21	23
2. St-Gilles	17	9	4	4	41	31	22
3. Ganges	17	10	1	6	29	22	21
4. La Grd'C.	17	9	3	5	34	32	20
5. Molières	17	8	4	5	25	27	20
6. Agde	17	8	3	6	34	23	19
7. Beaucaire	17	8	3	6	33	31	19
8. Aiguesm.	17	7	3	7	28	23	17
9. Quissac	17	6	5	6	27	26	17
10. PTT Mtp	16	4	5	7	25	29	13

PROVENCE

Draguignan (9)	3	St-Tropez (10)	2
CL Marseille (14)	1	Aix (6)	0
Hyères (1)	2	St-André (13)	1
Monaco (2)	0	Toulon (12)	2
La Ciotat (8)	5	Arles (7)	1
Brignoles (4)	7	Orange (5)	1
Antibes (11)	1	St-Raphaël (3)	3

1. Hyères	19	16	1	2	42	18	33
2. St-Raph.	18	11	6	1	54	14	28
3. Monaco	19	14	0	5	52	18	28
4. Brignoles	19	11	3	5	45	20	25
5. Orange	19	9	3	7	42	33	21
6. Aix	18	9	2	7	52	38	20
7. Arles	19	9	1	9	33	30	19
8. La Ciotat	19	7	4	8	31	29	18
9. Draguign.	19	6	5	8	25	45	17
10. St-Tropez	19	6	2	11	27	35	14

SUD-OUEST

Mont-de-M. (1)	4	Beautiran (5)	0
Libourne (3)	4	St-Jean-de-L. (7)	1
BEC (10)	5	Audenge (6)	1
Bayonne (8)	0	Orthez (9)	1
Villenave (11)	1	SBUC (2)	7

1. Mt-de-M.	18	17	1	0	76	15	35
2. SBUC	18	13	3	2	66	45	28
3. Libourne	19	14	0	5	66	45	28
4. Girondins	15	6	3	6	39	29	15
5. Beautiran	16	6	3	7	38	37	15
6. Audenge	16	6	2	8	53	58	14
7. Orthez	18	5	4	9	31	49	14
8. St-J.-de-L.	18	4	5	9	31	70	13
9. Bayonne	18	5	2	11	29	32	12
10. BEC	18	5	2	11	32	58	12

LE DIMANCHE QUI VIENT...

Trois rencontres capitales :

Le Thillot-Merlebach Rennes-Cholet et R.C. Paris-Amicale

En battant Tours, Chartres réussira-t-il la passe de trois ?

TROIS rencontres de leaders dominent les débats de dimanche prochain.

La première en Lorraine, opposera l'équipe de Mattler aux hommes de Muller. Battus, ces derniers auraient encore un point d'avance Nous croyons cependant que Merlebach saura dompter son rival. Nous voyons également Audun-le-Tiche vaincre à Blénod, les chances des autres visiteurs nous paraissent bien minces.

Dans L'OUEST, Rennes réceptionnera le champion Cholet. Reposé, le leader doit conserver sa place. Brest et le FC Lorient auront du mal à revenir de Quimper et Lamballe avec deux points. Avantage aux autres équipes recevant.

A PARIS, le Racing doit rejoindre l'Amicale dimanche soir. Un seul visiteur nous semble capable de ramener trois points : Pontoise, qui devrait tout de même gagner à Nanterre.

En ALSACE, les deux premiers doivent poursuivre leur route et élargir le fossé qui les sépare de leurs suivants, Saint-Louis pouvant très bien succomber encore à Mulhouse. Mars-Bischheim et l'AS Strasbourg seront nos autres favoris.

ALSACE

Red Star (4) c. **Racing Strasbourg** (1)
FC Mulhouse (2) c. FC 06 Strasb. (6)
Mulhouse-Dornach (8) c. St-Louis (3)
Mars-Bischheim (11) c. Colmar (9)
AS Strasbourg (10) c. AS Mulhouse (7)

AUVERGNE

Decize (9) c. **Vauzelles** (2)
Riom-ès-Montagne (10) c. **Moulins** (5)
EDS Montluçon (8) c. **Vichy** (1)
La Combelle (7) c. Aiglons Montl. (12)
Le Puy (3) c. La Machine (4)
Clermont (11) c. Thiers (13)

BOURGOGNE

Louhans (7) c. **Gueugnon** (1)
Sanvignes (3) c. Montceau-les-Mines (6)
Beaune (2) c. AJ Auxerre (10)
Stade Auxerre (9) c. **Blanzy** (4)
Chalon-s.-Saône (8) c. Dijon (5)

CENTRE

Châteaudun (5) c. **Châteauroux** (6)
Tours (2) c. **Chartres** (4)
Amboise (7) c. **Arago Orléans** (1)
OC Orléans (8) c. Montargis (9)
Blois (10) c. Châteaurenault (3)

CENTRE-OUEST

Poitiers (7) c. AS Angoulême (10)
St-Aigulin (11) c. Gallia Angoul. (12)
Cognac (4) c. **Pons** (2)
Brive (6) c. **Chamois Niort** (1)
Cheminots Niort (8) c. La Rochelle (9)
Limoges (3) c. Châtellerault (5)

LORRAINE

Amnéville (8) c. Sarrebourg (12)
Blénod (9) c. **Audun-le-Tiche** (5)
Le Thillot (2) c. **Merlebach** (1)
Epinal (4) c. Homécourt (11)
Petite-Rosselle (6) c. Moyeuvre (10)
Piennes (3) c. Thaon (7)

LYONNAIS

Firminy (10) c. Lyon (11)
Chambéry (9) c. Annemasse (2)
Scionzier (12) c. **Annecy** (1)
Rive-de-Gier (8) c. **St-Chamond** (6)
Thonon (7) c. **Roanne** (3)
Roche-l.-Molière (4) c. **Pt-de-Cheruy** (5)

MIDI

Castelnaudary (11) c. **Toulouse** (7)
St-Gaudens (6) c. **Cazères** (3)
Castres (4) c. Bourrassol (8)
Montauban (5) c. Luchon (10)

NORD

Oignies (11) c. **Hesdin** (8)
Calais (10) c. **Carvin** (6)
Viesly (5) c. Béthune (3)
Bruay (1) c. Aniche (9)
Denain (12) c. **Auchel** (4)
Bully (2) c. Raismes (7)

NORD-EST

Beauvais (11) c. Hirson (8)
Laon (9) c. Charleville (6)
Pure (2) c. Romilly (5)
Soissons (4) c. **Chaumont** (7)
Reims (1) c. Saint-Quentin (3)
Vitry-le-François (12) c. Fléchamb. (10)

NORMANDIE

US Normande (10) c. UST Cherb. (8)
AS Cherbourg (5) c. **Quevilly** (3)
Fécamp (9) c. **Caen** (1)
Lisieux (6) c. Trouville-Deauville (7)
Dieppe (4) c. **Evreux** (2)

OUEST

Quimper (5) c. **Brest** (4)
Morlaix (12) Saint-Servain (8)
St-Pol-de-Léon (10) c. Fougères (7)
CEP Lorient (9) c. Saint-Brieuc (11)
Rennes (1) c. Cholet (2)
Lamballe (6) c. **FC Lorient** (3)

PARIS

Racing (2) c. Amicale (1)
ASF Perreux (3) c. Colombes (10)
Le Vésinet (4) c. Vitry (5)
PUC (6) c. Montreuil (8)
Juvisy (7) c. Montmorency-Engh. (11)
Nanterre (12) c. **Pontoise** (9)

SUD-EST

(Gard-Languedoc)

Perpignan (12) c. Mèze (13)
Agde (6) c. Florensac (1)
Quissac (9) c. Molières (5)
Ganges (3) c. **Saint-Gilles** (2)
Chem. Nimes (11) c. **Beaucaire** (7)
Aiguemortes (8) c. PTT Montpell. (10)

(Provence)

Toulon (11) c. Hyères (1)
St-Rpahaël (2) c. Orange (5)
Arles (7) c. **Monaco** (3)
St-André (13) c. Draguignan (9)
St-Tropez (10) c. Cl. Marseille (14)
Aix (6) c. **Brignoles** (4)
Antibes (12) c. **La Ciotat** (8)

Les pouvoirs publics au lieu de réglementer à une virgule près les textes qui compliquent la tâche des secrétaires de clubs, feraient bien mieux de créer un petit stade dans les plus petites communes...

Le gérant Robert THOMINET
Impr MONTMARTRE

Soc Nation des Entreprises de Presse
10 Faubourg Montmartre Paris (9e)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES.

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club div Honneur off. sit. bonnetier bon joueur ex-pro. Ecr. Inter Régie qui transmettra. (676)

Cité ind imp rég Nord dem. bons ouvr et empl., préf cél. footb cl. D. N ailiers av. c. et d. c. place stable Ecr. av. réf. à Int Rég. (677)

Club Est ch. joueurs D. H. ou Prom. Prof. ajust. mont. et chaudr.-tôlier. Ecr. Inter-Régies. (678)

Usine impt. Rég. Côte St-André (Isère), rech. ajusteurs-outill., tourn.-outill. et fraiseurs-outill., catég. O.P 2. O.P. 3. logt et cant. assurés. Emplois réserv. à joueurs foot. Catég. Prom., pratiquant comme : av. centre, int. ou arrière. Ecrire Inter Régies. (679)

Club D.-H. Bretagne recherche excel. joueurs avants, de préfér. Ecrire Inter-Régies. (680)

Club Prom. Bourgogne of. pl. mont. électr à bon joueur. Ecr Inter-Régies. (681)

Club D. H. Bretagne ferait situation à excel entrain. joueur diplômé. 30 ans env. Pas sérieux s'abst. Ecr. Inter-Régies (683)

CARNET DU JOUEUR

— Demandes —

Bon footb. joueral d. équipe 2me, 1re Divis., ou Prom. Honneur Proc. situat. et logement. Urgent. S'adr. J Rambaud, 2, r. de l'Usine. Imphy (Nièvre). (682)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Club D H., ch. joueur entrain. Ecrire Inter Régies (684)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Demandes —

Ex prof., 29 ans, pouv. entr. joueur libre, cont. situat. Ecrire Inter-Régies. (685)

BOURSES DES MATCHES

— Demandes —

Red Star Zurich 1re Ligue suisse dés jouer Pâques Côte d'Az rés. même date rég paris Ecr. O Locher, Friesenbergstr. 86, Zurich 55, Suis. (686)

DIVERS

— Offres —

Ballons en vente libre. Mod. réglement Cadets, juniors, compétition. Robinet 32, r Marché Le Vésinet. (687)

A vendre 2 canoés tr. bon état., excellente aff. Ecrire à Inter-Régies qui transmettra. (688)

320 fr champagne dép. Exp c remb 15 ou 25 blles Jacta, Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne). (689)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

(VII)

Ces footballeurs inconnus étaient des virtuoses

« C'étaient surtout les secondes mi-temps qui nous étaient funestes, dit Gaston Barreau, *et il devait en être ainsi longtemps encore. Nous joueurs péchaient surtout par insuffisance de condition physique, les matches internations n'étaient aucunement préparés ; c'étaient des matches comme les autres, l'esprit des joueurs (je dis bien l'esprit !) était encore trop « amateur », et les dirigeants de l'époque n'avaient pas l'expérience de ceux d'aujourd'hui. On se présentait sur le terrain à la bonne franquette, on comptait trop sur une qualité qui est aujourd'hui définie par le mot dynamisme, et les résultats allaient de pair avec des fluctuations de ce même dynamisme. On gagnait, tant mieux, et après chaque victoire, on avait un peu trop tendance à croire que « c'était arrivé ». On perdait, tant pis, même si la marque était lourde : cela devait arriver ! Les raisons profondes de nos défaites répétées, on ne les rechercha que beaucoup plus tard, lorsque le football français eut évolué.*

« Aujourd'hui, le football a pris une telle extension dans le monde qu'une victoire internationale est presque considérée comme un élément de propagande. Depuis l'avènement du professionalisme, une sélection en équipe de France, outre qu'elle est pécuniairement avantageuse, consolide la cote, le standing, la valeur marchande d'un joueur. Cette sélection, tous l'ambitionnent. Il y a vingt ans, le moindre prétexte était bon pour y échapper, et les clubs, qui songeaient avant tout aux compétitions officielles, ne se privaient pas d'encourager leurs joueurs en ce sens. Je me garderai bien de contester la valeur de footballeurs comme Berthelot, Berg, Dapaepe, Coat, Caillet, Hoenen, et d'autres qui furent appelés à figurer à cette époque dans l'équipe de France. Ils étaient tous de très bons éléments de club mais appelés à « boucher un trou » épisodiquement en sélection nationale, ils ne faisaient pas oublier, ils ne pouvaient faire oublier les titulaires. Le peu d'homogénéité que notre équipe avait acquis à la faveur d'un match était perdu la fois suivante. Et les conditions de voyage, donc ! Je vous ai parlé de ce malheureux match de Milan (4-9) qui avait vu l'équipe de France arriver à pied d'œuvre 90 minutes avant le coup d'envoi faute d'avoir quitté Paris vingt-quatre heures plus tôt. A Bordeaux, le 30 avril 1922, contre l'Espagne, notre équipe logeait près de la gare, aucun véhicule n'avait été prévu pour transporter les joueurs jusqu'au terrain du S.B.U.C. où avait lieu le match. En dernière minute, on dut avoir recours à un camion de fortune... si l'on peut dire.

C'était tout à fait indiqué avant de rencontrer les Espagnols... »

Si les grands clubs français avaient souvent joué contre des clubs espagnols, si la sélection de la province de Guipuzcoa, commandée par l'international français René Petit (1) était venue, le 1er novembre 1920, au Parc des Princes, rencontrer l'équipe de la Ligue de Paris, les équipes nationales française et espagnole n'avaient jamais été opposées avant le match du 30 avril 1922, à Bordeaux.

Ce jour-là, nos joueurs devaient être littéralement bousculés par les rapides Espagnols (4-0), ce qui ne manqua pas de troubler profondément ceux qui s'intéressaient au football français dont la qualité maîtresse semblait être justement : *la vitesse.*

Mais à leur vitesse de course, les footballeurs d'Espagne alliaient une extraordinaire vitesse d'exécution, due à une grande habileté naturelle sur la balle et à un sens très subtil de l'interception. Les Zamora, Vallana, Samitier, Alcantara, Montjardin, formaient alors la première armature d'une équipe d'Espagne qui devait, de 1925 à 1936, s'affirmer comme l'une des meilleures sélections nationales du continent (2). Aux Jeux Olympiques de 1924, la grande surprise du premier tour fut constituée par l'élimination de l'Espagne par l'Italie (0-1), l'unique but de la rencontre ayant été marqué, contre son propre camp, par l'arrière et capitaine espagnol Vallana. Le fameux gardien de but Zamora eut beau se rouler par terre en s'arrachant les cheveux, et Vallana pleurer de désespoir comme un enfant, le sort en était jeté : l'Espagne, une des grandes favorites du tournoi, disparaissait dès son entrée en lice.

C'est au cours de ces mêmes Jeux Olympiques de 1924 que fut révélé en Europe le football sud-américain représenté par l'équipe d'Uruguay. Lorsqu'on apprit que la petite République d'Uruguay n'envoyait aux Jeux pour toute délégation que son équipe de football, personne ne prit celle-ci au sérieux. Qu'étaient donc ces footballeurs sauvages ? Jouaient-ils donc pieds nus, le chef garni de plumes d'autruche ?

Il fallut bientôt se rendre à l'évidence : l'Uruguay fit une entrée sensationnelle dans la compétition, battant la Yougoslavie par 7 buts à 0, et, au lendemain de ce match, on pouvait lire dans la presse sportive les commentaires suivants :

« Les Américains du Sud nous ont littéralement stupéfiés. Nous leur accordions un certain crédit du fait des performances qu'ils avaient accomplies en Espagne tout récemment. Mais nous étions loin de nous attendre à les voir évoluer avec une telle virtuosité. Dribblings remarquables, démarquages, passes redoublées et science comparable à celle des pros anglais. D'ores et déjà, il faut considérer les Uruguayens comme les favoris du tournoi. »

Ce pronostic devait s'avérer exact. En finale, l'Uruguay triompha de la Suisse (3-0) après avoir battu les Etats-Unis (3-0) en huitièmes, la France (5-1) en quarts et la Hollande (2-1) en demi-finale.

Lorsqu'on apprit que le sort avait désigné l'Uruguay comme adversaire de l'équipe de France en quarts de finale, une énorme vague faite d'enthousiasme, d'appréhension et... d'espoir déferla sur les milieux du football français. « Hardi, les gars ! » disait la 3 FA aux joueurs français dans une motion de confiance votée à la veille du match. Et, en écho à cette patriotique exhortation, les rubriques sportives du dimanche 1er juin 1924 avaient foi en un « miracle possible », miracle auquel croyaient, quelques heures plus tard, les 45.000 spectateurs qui avaient laissé aux guichets de Colombes... trois cent mille francs, recette record à cette époque où le bidon de cinq litres d'essence coûtait... 7 fr. 75 !

Las ! Même à cette époque l'exhortation « Hardi, les gars ! » ne suffisait pas à faire gagner un match de football. Après avoir honorablement résisté durant une heure (1-2), notre équipe s'effondra et concéda 3 nouveaux buts aux rapides et habiles Sud-Américains. Du noir Andrade, grâce auquel le public parisien devait découvrir par anticipation le « style Ben Barek », au puissant avant-centre Pétrone, les footballeurs uruguyaens avaient fait définitivement la conquête de Paris. Devant eux, nos meilleurs joueurs, y compris Chayrigués, Boyer, Nicolas, Devaquez et Dubly ne purent que rarement se montrer sous leur meilleur jour. En technique individuelle, comme en rapidité d'exécution et de démarrage, l'écart de classe avait été par trop sensible.

Et le moment n'était pas encore venu où l'on devait s'apercevoir qu'il est dangereux de laisser évoluer en toute liberté sur le terrain des adversaires aussi subtils que l'étaient les Sud-Américains. Pour être ces vérités premières du football, « marquage serré et organisation de jeu » n'en étaient pas moins des vérités curieusement ignorées !

A LA suite de cette victoire dans le tournoi olympique de 1924, le football sud-américain fit prime en Europe. En mars 1925, on devait voir à Paris les Brésiliens de Sao Paulo (C.A. Paulistano) infliger à une officieuse équipe de France une copieuse défaite de 7 buts à 2. Dans le même temps, l'équipe du Nacional de Montevideo, dans laquelle on retrouvait les champions olympiques Andrade, Scarone, Petrone, Castro, Urdinaran Zibecchi et Romano, vint battre le onze représentatif de la Ligue de Paris : 3-1.

Puis on revit les Uruguayens dix jours plus tard, le jeudi de la Mi-Carême, 19 mars, à Buffalo contre... l'équipe de France. Excellente initiative, pensera-t-on. Petit détail à noter, pourtant : le lendemain, l'équipe de France partait pour Turin, où, le dimanche 22, c'est-à-dire trois jours après son match contre les Sud-Américains, elle devait rencontrer l'Italie !

Alors, ce « détail » passa sans doute inaperçu, aussi bien de nos représentants que de leurs responsables. Grâce à un miracle d'énergie, et après un match épuisant, nos internationaux tinrent en échec (0-0) les champions olympiques. C'était magnifique. Magnifique aussi fut le banquet qui suivit la rencontre. Il n'en fallut point davantage pour que leur départ vers l'Italie s'effectuât dans l'enthousiasme de ce demi-succès et... dans un bain d'optimisme.

Trois fois hélas ! A Turin, où notre équipe arriva le samedi, à 15 heures l'enthousiasme fut singulièrement rafraîchi en même temps que notre football était, une fois de plus... échaudé. Sans jambes, sans détente et sans réflexe, la pauvre équipe de France qui avait trois jour auparavant — et pour la gloire ! — épuisé ses réserves d'énergie, était bel et bien mise en déroute (7-0).

Aujourd'hui, on crierait « au fou » devant une aussi singulière préparation à un match international. Alors, on rechercha les raisons pour lesquelles une équipe de France, déjà passablement faible de par sa composition (3), était demeurée sans réaction devant celle d'Italie.

(A suivre.)

(1) Footballeur remarquable, René Petit, fils de Français établis à Irun, était demi centre du FC Irun Ayant fait la guerre de 1914-1918 sous l'uniforme français, il fut sélectionné dans l'équipe de France des Jeux Olympiques d'Anvers, en 1920. Mais, considéré un peu en « étranger » par ses coéquipiers français, il vécut alors le plus clair de ses journées avec ses amis de l'équipe d'Espagne.

Par la suite, on ne revit plus, dans notre équipe nationale, René Petit qui fut pourtant l'un des meilleurs joueurs que le football français ait jamais eus à sa disposition.

(2) De 1925 à 1936 (début de la révolution espagnole), l'Espagne joua 41 matches internations, remporta 25 victoires pour 8 défaites et 8 résultats nuls. Du 27 septembre 1925 au 26 avril 1931, elle ne subit que 3 défaites pour 24 matches joués. Mais le prestige du football espagnol — et en même temps celui du football continental — devait être sérieusement atteint le 9 décembre 1931 à Londres, où, pour la première fois l'équipe nationale d'une fédération continentale était invitée à rencontrer l'équipe d'Angleterre PROFESSIONNELLE. Ce jour-là l'équipe d'Espagne fut en effet battue par 7 buts à 1.

Enfin, l'on n'a pas oublié les deux matches épiques que l'Espagne joua, à 24 heures d'intervalle contre l'Italie, à Florence, en quarts de finale de la Coupe du Monde 1934. Après un match nul (1-1) le 31 mai, l'Italie, qui devait par la suite gagner l'épreuve, l'emporta 1-0 le 1er juin sur l'équipe espagnole réduite à dix joueurs.

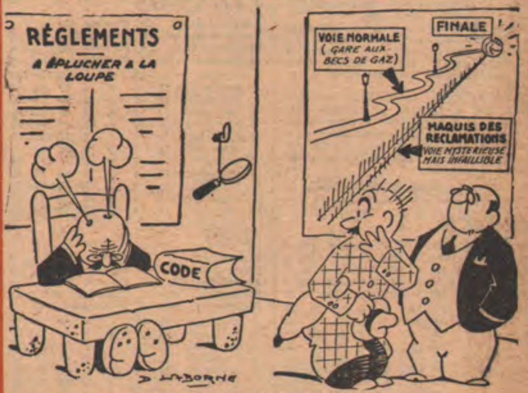
(3) Les Chayriguès, Domergue, Hugues, Devaquez, Boyer, Nicolas, Bard, Dubly avaient, momentanément ou définitivement, et pour des raisons diverses, disparu de l'équipe de France. Celle de Turin était composée de Cottenet ; Wallet, Vignoli, Thédié, Bel, Bonnardel ; Limbnana, Accard, Bardot, Bloquel, Pozzo.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.

LA SEMAINE PROCHAINE :
« Un fantôme harassé, voué à la catastrophe... »

AU TOURNOI INTERARMES
— Alors ? Règlementaire ce terrain ?
— Oui, m'n'adjudant ! On le passe à la tondeuse n° 4 !

LE FOOTBALL AU BAGNE
— ...J'ai dû encore louper le ballon...



LA TETE ET LES JAMBES
— Et vous allez renvoyer vos joueurs ?
— Pourquoi pas ! Nous avons découvert ce juriste étonnant qui nous gagne tous nos matches sur le tapis vert !